



Les 25 ans de l'Accord de libre-échange

Page B 3



L'artiste Carol Wainio expose les travers des médias Page B 7

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 9 OCTOBRE 2012

Chávez pour toujours ?



FRANÇOIS BROUSSEAU

Moins éclatante qu'elle n'y paraît — son score de 55% est le plus bas en quatre élections présidentielles —, la victoire du « chef suprême » vénézuélien à l'élection de dimanche n'en est pas moins incontestable, en matière de mécanique électorale et de décompte des voix.

Hugo Chávez n'est pas qu'un *caudillo*, représentant d'une nouvelle caste clientéliste qui s'incruste aux commandes d'un pétro-État, manipulant un discours populiste, distribuant prébendes et subventions pour son intérêt politique. Il n'est pas que cela. Car Chávez reste aussi, en même temps, le héros authentique des masses de déshérités qui continuent à manifester envers sa personne, plus que du respect politique ou un simple réflexe d'intérêt... un véritable amour, une fascination magique.

Selon l'historienne Margarita López Maya, spécialiste du populisme à la vénézuélienne, interviewée hier par le quotidien *El País*, Chávez « conserve une énorme popularité dans les secteurs les plus pauvres et parmi les exclus de la nation, en leur offrant des biens tangibles et un discours d'inclusion qui garde vivant l'espoir des petites gens ».

Cet homme qui choque les bourgeois, les gens de goût, les économistes et bien des démocrates par ses bouffonneries, ses intimidations, ses insultes à répétition, sa suspension de l'Assemblée législative, sa gestion erratique des finances publiques, son usage éhonté de la justice et de l'État propagandiste, cet homme a néanmoins réussi à établir, avec une partie importante — voire majoritaire — de son peuple, une relation fusionnelle qui se fiche pas mal des contre-pouvoirs et autres équilibres démocratiques « bourgeois ».

Même si — ramenée à la stricte mécanique du vote, et au décompte des voix, le soir du « Jour J » — l'élection présidentielle du 7 octobre est irrécusable, avec un équipement dernier cri réputé à l'abri de la fraude, c'est tout le contexte de l'exercice qui, lui, confine au scandale. En tout cas, scandale il y aurait certainement si un gouvernement de par chez nous — québécois, par exemple — osait faire un usage semblable, unilatéral et hégémonique, des moyens de communication publics (télé d'État, panneaux d'affichage dans les rues) à la veille d'une consultation référendaire ou électorale.

(Certains glisseront peut-être ici... que c'est déjà arrivé! Sans doute pas dans les mêmes proportions qu'au Venezuela.)

Mais voilà: cet homme qui se réclame à tout bout de champ de Fidel Castro (« le plus grand », « mon maître », etc.) et du modèle cubain — dictature d'un parti unique depuis maintenant plus de 50 ans — s'est toujours gardé une petite gêne... et n'a jamais osé aller jusqu'au bout.

Un matin de janvier 2010, Hugo Chávez, dans le plus pur style du *caudillo* narcissique, peut lancer: « J'exige la loyauté absolue envers mon leadership. Je ne suis pas un individu, je suis un peuple... Unité, discussion libre et ouverte, mais loyauté... Tout le reste est trahison. » Quant au programme 2012 de son parti, il fourmille de formules marxistes-léninistes comme « transition au socialisme »; « suppression radicale de la logique du capital »; « pulvériser complètement l'État bourgeois »; « pérenniser l'État socialiste jusqu'au point de non-retour », etc.

Et puis, durant la campagne, lorsque (rarement) Chávez évoque une défaite possible, il le fait en des termes apocalyptiques, voire proprement eschatologiques: c'est une véritable fin du monde. L'Autre — au demeurant jamais appelé par son nom — est un monstre hideux qui va tous vous manger et il ne restera rien. Peu importe que « l'Autre » en question, Henrique Capriles (45% des voix, un exploit dans le contexte), soit en réalité un jeune social-démocrate, soucieux de justice sociale mais également d'équilibre économique et de scrupuleux respect de l'adversaire.

Et pourtant, malgré tout ce discours révolutionnaire et radicalement « post-démocratie bourgeoise », Hugo Chávez maintient le principe des élections libres et laisse aller les journaux et radios d'opposition (même s'il serre la vis du côté des télévisions). Le jour du 7 octobre 2012, malgré des « conditions préalables » calamiteuses et injustes envers l'opposition, il laisse voter librement, et puis compter les voix. Ce qui est totalement contradictoire avec l'idée d'un sens unique et irréversible de l'Histoire, dont lui seul, son programme et ses masses fidèles seraient uniques porteurs légitimes.

Au-delà même de la question de la survie physique d'Hugo Chávez — cancéreux en rémission, aujourd'hui réélu pour six ans —, cette contradiction au cœur du « chavisme » ne manquera pas de hanter ce nouveau mandat qui s'amorce.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels*, à la Première Chaîne radio, et lire ses textes à l'adresse <http://blogues.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>

ÉCHANGES DE TIRS ISRAËL-GAZA



SAID KHATIB AGENCE FRANCE-PRESSE

Première flambée de violences depuis juin dernier: un Palestinien porte un enfant à l'hôpital Al-Najar dans la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, blessé à la suite d'un raid aérien israélien ciblé. Un Palestinien a été tué et neuf autres blessés dans cette frappe. Le Hamas et le Jihad islamique ont riposté lundi en tirant, contre le sud d'Israël, un barrage de roquettes qui n'a pas fait de victime. À lire en page B 2

Coup de filet antiterroriste en France

L'opération a fait un mort, et douze personnes sont toujours en garde à vue

La police française recherchait lundi d'autres suspects après les arrestations de douze personnes, toujours en garde à vue après le coup de filet samedi contre une cellule islamiste radicale soupçonnée d'un acte et de projets d'attentats antisémites.

Une douzième personne a été interpellée samedi soir à Torcy, près de Paris, au appris lundi de source judiciaire.

Interrogé sur la radio RTL, le ministre français de l'Intérieur Manuel Valls a annoncé « sans doute, peut-être » d'autres arrestations.

Le leader présumé de ce groupe, Jérémie Louis-Sidney, un converti de 33 ans, a été tué l'arme à la main alors qu'il avait entrepris de tirer au revolver Magnum 357 de calibre 9mm sur les policiers venus l'interpeller dans son appartement à Strasbourg.

Sa trace ADN avait été retrouvée sur la cuillère d'une grenade lancée le 19 septembre dans une épicerie casher de Sarcelles, près de Paris, où vit une importante communauté juive.

Les enquêteurs cherchent à déterminer quels étaient les projets de ce groupe, dont plusieurs membres vivaient à Cannes (sud-est), Louis-Sidney se partageant entre la Côte d'Azur, Strasbourg et la région parisienne, où il était né.

Lors des perquisitions ont été notamment retrouvés 27 000 euros en liquide, des munitions, de la littérature islamiste, du matériel informatique, de la documentation pouvant laisser penser à des velléités terroristes, une liste d'associations et d'organisations juives en banlieue parisienne. Mais aussi quatre testaments invoquant Allah, dont celui de Louis-Sidney, laissant entrevoir une volonté de mourir en martyrs.

Le profil de ces jeunes, pour la plupart nés dans les années 1980 et 1990,

interpelle: nés en France, plusieurs d'entre eux sont des convertis. À l'instar de Louis-Sidney, qui s'était vu infliger deux ans de prison en 2008, certains ont été condamnés pour des affaires de droit commun avant de se radicaliser.

« Vif antisémitisme »

Évoquant sur RTL un « terrorisme intérieur », Manuel Valls a particulièrement insisté sur le fait qu'il s'agissait de Français et a mis en cause un endoctrinement, réalisé en prison, ou par Internet et les programmes reçus par satellite du monde arabo-musulman.

Le ministre a estimé qu'il y avait en France « plusieurs dizaines, plusieurs centaines d'individus capables de s'organiser » comme le groupe de Cannes. Mais « ce sont des individus très mobiles, qui se sentent surveillés [...] et qui utilisent peu leur portable », a-t-il poursuivi.

Les enquêteurs ont insisté ce week-end sur la détermination des membres présumés de la cellule démantelée. Un homme, interpellé à Torcy en Seine-et-Marne, était muni d'une arme prête à l'usage, quand il a été arrêté à l'aube samedi de retour de sa salle de prière.

Selon une source proche du dossier, les premiers éléments de l'enquête montrent que cet homme qualifié de « dangereux » se plaçait « clairement dans une perspective jihadiste ». Des documents retrouvés chez eux attesteraient d'un « très vif antisémitisme ».

Six mois après la dérive meurtrière de Mohamed Merah dans le sud-ouest de la France (sept morts dont quatre juifs), cette affaire suscite une forte inquiétude dans la communauté juive, dont l'un des dirigeants, Richard Prasquier, a comparé l'islamisme radical au nazisme.

Agence France-Presse

Escalade de tensions entre la Syrie et la Turquie

Le chef du Conseil national syrien visite le pays dont le bilan des morts, en vaste majorité des civils, a grimpé à 32 000

L'armée turque a une nouvelle fois riposté lundi à la chute d'un obus syrien sur le territoire turc en tirant, pour la sixième journée consécutive, sur des positions de l'armée fidèle au président syrien Bachar Al-Assad.

L'obus syrien est tombé dans le district d'Altınözü, dans la province de Hatay [sud-est de la Turquie]. Depuis le bombardement mercredi dernier du village frontalier turc d'Akçakale, qui a causé la mort de cinq civils turcs, les troupes d'Ankara répondent coup pour coup aux tirs syriens atteignant le territoire turc et dont l'armée régulière syrienne est tenue pour responsable.

L'artillerie turque a ainsi ouvert le feu chaque jour depuis mercredi dernier sur des positions syriennes, en réponse à des tirs syriens qui ont surtout visé des zones rurales et n'ont pas fait de victimes côté turc.

Dans un discours prononcé lundi à Strasbourg (est de la France) au siège du Conseil de l'Europe, le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a mis en garde contre l'escalade « extrêmement dangereuse » du conflit à la frontière entre la Syrie et la Turquie.

Le président turc Abdullah Gül lui-même, s'est inquiété des conséquences du conflit syrien sur son pays. « Notre gouvernement est en contact permanent avec notre état-major à ce sujet », a déclaré M. Gül cité par l'agence de presse Anatolie. « Tout ce qui doit être fait est fait, comme vous pouvez vous en rendre compte, et continuera à l'être », a-t-il ajouté.

Le chef de l'opposition en visite

Le chef de la principale coalition d'opposition s'est rendu lundi en Syrie, où l'armée a lancé une offensive généralisée pour tenter d'annihiler d'ici la fin de la semaine les poches de résistance à Homs, « capitale de la révolution ».

Le chef du Conseil national syrien (CNS) Abdel Basset Sayda, qui effectuait son premier déplacement en Syrie depuis sa désignation en juin, a visité la localité de Bab al-Hawa, frontalière de la Turquie, dans la province d'Idleb, où il a été accompagné par des responsables de la rébellion qui contrôlent cette zone.

Il a notamment rencontré les chefs des conseils militaires de l'ASL pour les provinces d'Alep et d'Idleb, lors d'une réunion consacrée en partie à la question du financement et du soutien aux groupes rebelles de ces régions du nord-ouest du pays.

Parallèlement, à la frontière nord-est du pays, l'armée turque a une nouvelle fois riposté lundi à la chute d'un obus syrien dans la province de Hatay, tirant sur des positions de l'armée syrienne.

Depuis un bombardement mercredi dernier d'un village frontalier qui a causé la mort de cinq civils turcs, Ankara répond coup pour coup aux tirs syriens, dont l'armée régulière

est tenue pour responsable. L'ONU a dit redouter une escalade entre les deux pays.

Autre signe que le conflit syrien menace la stabilité de la région, un obus tiré depuis la Syrie est à nouveau tombé lundi dans le nord du Liban, où des tirs ont également eu lieu près d'un poste de la Sûreté générale, selon une source au sein des services de sécurité libanais.

32 000 morts en 19 mois

Les violences à travers la Syrie ont fait au moins 32 000 morts, en vaste majorité des civils, depuis le début mi-mars 2011 du soulèvement contre le régime, selon un nouveau décompte de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Lundi, au moins 141 personnes ont été tuées, d'après un bilan provisoire de l'OSDH.

« L'armée tente de nettoyer les derniers quartiers rebelles de Homs », a affirmé à l'AFP une source au sein des services de sécurité syriens. Poupon industriel de la Syrie, Homs fut à l'avant-garde de la contestation contre le régime de Bachar Al-Assad. « L'armée a également nettoyé des villages autour de Qoussair et essaie maintenant de s'emparer de la ville », a ajouté cette source, une information confirmée par des insurgés.

Une autre source de sécurité syrienne a affirmé que l'armée comptait prendre ces deux bastions d'ici la fin de la semaine. « Ensuite, nous nous concentrerons sur le nord de la Syrie », a-t-elle dit.

La province de Homs est la plus grande et la plus stratégique du pays. Frontalière du Liban et de l'Irak, elle relie le nord et le sud de la Syrie.

Des militants à Homs ont estimé qu'il s'agissait d'un « assaut sans précédent ».

Dans le nord du pays, les troupes syriennes ont à nouveau bombardé Alep, deuxième ville de Syrie et enjeu d'une bataille cruciale depuis mi-juillet, a indiqué l'OSDH.

A Damas, les forces loyalistes détruisaient des maisons dans les quartiers de Qaboun et Barze, provoquant l'exode d'habitants, selon l'OSDH qui s'appuie sur un large réseau de militants et de médecins sur le terrain.

Répit pour les otages iraniens

Les rebelles syriens ont indiqué avoir repoussé leur menace de tuer des dizaines d'otages iraniens enlevés en Syrie depuis début août, indiquant qu'une médiation turque était en cours.

Sur le plan diplomatique, Damas a rejeté une proposition faite par Ankara samedi, consistant en une période de transition dirigée par l'actuel vice-président syrien Farouk al-Chareh, qui remplacerait le président Assad.

Le candidat républicain à la Maison-Blanche Mitt Romney a lancé un nouvel appel à armer l'opposition syrienne.

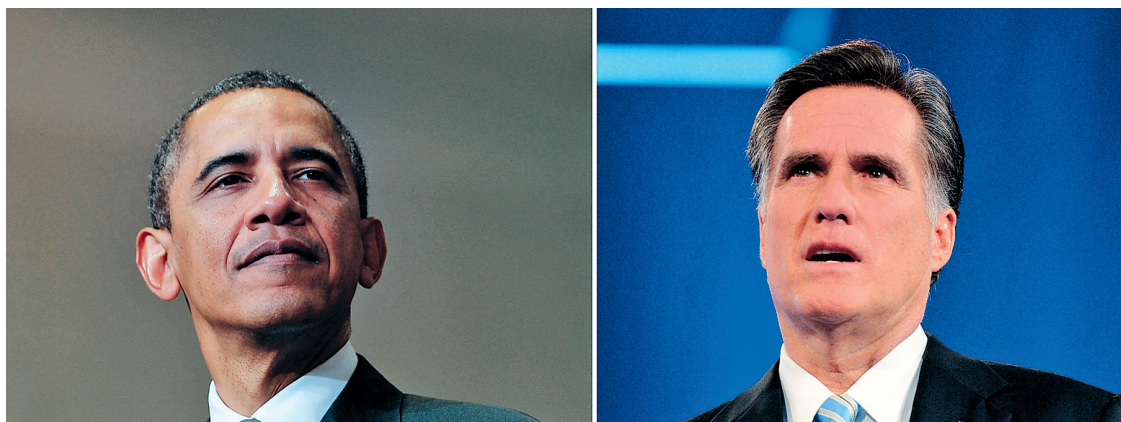
Agence France-Presse

LE MONDE

Égypte : Mohamed Morsi amnistie les partisans de la révolution

Le président égyptien, Mohamed Morsi, a décidé lundi d'amnistier les personnes arrêtées pour des actes visant à « soutenir la révolution » depuis le début du soulèvement qui a renversé Hosni Moubarak l'an dernier, jusqu'à juin 2012, date de son accession au pouvoir. Dans un décret publié sur sa page officielle sur Facebook, la présidence annonce l'amnistie pour les faits « commis dans le but de soutenir la révolution et réaliser ses objectifs dans la période allant du 25 janvier 2011 au 30 juin 2012, à l'exception des crimes d'homicide volontaire ». La « révolution du 25 janvier », pendant laquelle des centaines de milliers d'Égyptiens ont manifesté sans relâche pour exiger le départ du régime dictatorial de Hosni Moubarak, a obligé ce dernier à démissionner. L'amnistie concerne les personnes déjà condamnées par la justice et celles qui font toujours l'objet d'une enquête ou sont en cours de jugement, selon le texte. Ce décret intervient 100 jours après l'accession au pouvoir de M. Morsi, premier président égyptien à être librement élu.

Agence France-Presse



Barack Obama et Mitt Romney se retrouvent à 46% des voix chacun chez les électeurs inscrits.

Sondages nationaux : Obama a perdu son avance sur Romney

Le président des États-Unis, Barack Obama, a perdu l'avance dans les intentions de vote dont il disposait sur son adversaire républicain Mitt Romney après le débat qui les a opposés mercredi, selon des sondages nationaux publiés lundi par les instituts Gallup et Pew.

Même si ces sondages ne préjugent pas du résultat de l'élection du 6 novembre, dans un système électoral organisé État par État, et où M. Obama garde à l'heure actuelle l'avantage, la nette chute du dirigeant sortant semble confirmer l'évaluation négative que l'opinion a eu de sa prestation face à M. Romney la semaine dernière.

Lors de ce débat, le premier des trois d'ici au 22 octobre entre le locataire de la Maison-Blanche et celui qui aspire à lui succéder, M. Obama est apparu en retrait, sans relief, alors que son adversaire a démontré sa combativité.

Dans l'enquête Gallup publiée lundi, M. Romney et Obama sont à égalité dans les

intentions de vote, à 47%, alors que le sortant avait maintenu un écart de quatre à six points sur son adversaire avant le débat, remporté par M. Romney pour 72% des personnes interrogées par Gallup dans un autre sondage.

L'enquête Pew diffusée lundi après-midi confirme cette tendance: M. Obama perd cinq points dans les intentions de vote depuis la mi-septembre, et son adversaire en gagne quatre. Les deux candidats se retrouvent à 46% des voix chacun chez les électeurs inscrits.

Plus inquiétant pour M. Obama, il est dépassé de quatre points (49% contre 45%) chez les électeurs dits « probables », ceux qui sont le plus susceptibles de voter. Il s'agit d'une inversion sensible de la tendance, ces électeurs ayant dit préférer M. Obama à M. Romney (51% contre 43%) lors de la précédente enquête, à la mi-septembre.

Agence France-Presse

Nouveaux échanges de tirs entre Israël et la bande de Gaza

Le Hamas et le Jihad islamique à Gaza ont tiré un barrage de roquettes contre le sud d'Israël, qui n'a pas fait de victime, au lendemain d'une frappe aérienne israélienne dans le sud du territoire, faisant craindre une nouvelle escalade de violence.

« En réponse aux blessures infligées à des civils lors de la dernière frappe à Rafah, les Brigades Ezzedine al-Qassam et les Brigades al-Quds ont tiré un certain nombre de roquettes contre des positions militaires ennemies », selon un communiqué de la branche armée du Hamas, le mouvement islamiste au pouvoir dans la bande de Gaza. Les Brigades al-Quds sont le bras militaire du Jihad islamique palestinien, un groupe radical allié du Hamas.

C'est la première fois depuis la dernière flambée de violences entre groupes armés de Gaza et l'armée israélienne, en juin dernier, que le Hamas revendique le lancement de roquettes sur Israël.

Les tirs de roquettes n'ont fait ni victime ni dégâts majeurs en Israël, mais des éclats

ont endommagé un bâtiment tôt lundi matin, selon la police nationale.

Décès d'un Palestinien

L'armée a indiqué avoir riposté en ciblant des sites « d'activités terroristes » du Hamas ainsi que des unités « responsables des tirs de roquettes de la bande de Gaza ».

Les minarets de deux mosquées, les mosquées al-Yasser et al-Houda, ont été touchés par des tirs israéliens dans la même zone, près de la frontière entre Israël et Gaza, d'après des témoins.

Au moins dix Palestiniens avaient été blessés, dont deux grièvement, lors d'un raid ciblé de l'aviation israélienne dimanche soir à Rafah, dans le sud de l'enclave, selon des sources médicales palestiniennes.

Un des blessés, Abdullah Maqawai, 24 ans, est décédé lundi. Des passants, dont des enfants, ont été touchés par la frappe israélienne à Rafah, selon les sources médicales palestiniennes.

Agence France-Presse

Dédoublage de personnalité



GUY TAILLEFER
à New Delhi

L'Inde n'est pas les États-Unis, ne serait-ce que parce que la moitié de la circonférence de la planète les sépare. L'Inde a une personnalité culturelle forte, c'est le moins que l'on puisse dire. Le poncif prescrit que les influences dont elle veut, elle les absorbe, les indianise. Et que le reste, elle le recrache. Ça n'est évidemment vrai qu'en partie. Deux cents ans de colonisation britannique, dont le poids ne fut pas que négatif, lui ont forgé de force des traits dont elle se serait néanmoins bien passée — en creusant les différences de castes, en détruisant de larges pans de son économie traditionnelle. En fait, le sous-continent, pour avoir « cohabité » avec ses envahisseurs tout au long de son histoire, n'est pas l'« éponge » dont beaucoup d'essayistes et d'historiens la qualifient. Si ça se trouve, l'Inde vit depuis vingt ans d'« ouverture économique » — lire libéralisation et dérèglementation — des mues aussi décisives que le furent celles provoquées par les Anglais.

Il est assez impressionnant de voir l'aisance et l'ardeur avec lesquelles la nouvelle classe moyenne indienne, accédant à une liberté de consommation comme elle n'en a jamais connue, plonge aujourd'hui dans l'*American way of life* — en ne recrachant pas grand-chose.

Avec l'automobile, les écrans plats et les téléphones cellulaires, cette ardeur est la plus manifeste dans le secteur de l'alimentation — avec à la clé les défis de santé publique liés aux inévitables problèmes d'embonpoint et d'obésité. *Think big!* Aux États-Unis, relevait *Le Monde* diplomatique dans un dossier publié dans son édition du mois dernier, plus d'un tiers des adultes sont en surpoids et un autre tiers sont obèses. L'Inde marche sur leurs traces: le surpoids et l'obésité, des phénomènes en augmentation, toucheraient 15% la population adulte — avec des pics à plus de 30% dans les grandes villes. La proportion est plus grande encore dans la Chine voisine. Mangeons trop, bougeons peu.

Le gouvernement indien, qui a une économie capitaliste à faire tourner, vient d'ailleurs d'autoriser les grandes chaînes étrangères comme Walmart à investir le commerce au détail, au nom de la « réforme » du secteur agroalimentaire... Le salut par la « walmartisation »? L'industrialisation à l'occidentale de la production alimentaire, qui n'est encore en Inde que le balbutiement de ce qu'elle est dans les économies

« surdéveloppées », prend de l'élan depuis dix, quinze ans. Les chaînes de restauration rapide (nationales et internationales) sont un marché qui croît de 25 à 30% par année. Domino's Pizza est partout, y compris, par exemple, à Gangtok, dans le lointain État du Sikkim, situé aux portes du Bhoutan. En 2011, Yum! Brands, qui possède entre autres KFC et Pizza Hut, promettait d'ouvrir mille nouvelles succursales en Inde avant 2015...

Facteur génétique aggravant: les Indiens ont une prédisposition aux maladies cardiaques trois à quatre fois plus élevée que les Blancs occidentaux, et six fois plus élevée que les Chinois. Des études statistiques indiquent que l'incidence d'infarctus survient de dix à quinze ans plutôt que parmi les Indiens que parmi les Blancs. Le milieu médical s'alarme, d'autant que les Indiens, qui sont majoritairement végétariens, ont une cuisine lourde en glucides. Le McDo n'arrange rien. Au demeurant, les rondeurs demeurent en Inde un signe de réussite sociale et de supériorité de caste. L'élégance de la maigrerie est le privilège du pauvre.

« Nous sommes en pleine pandémie d'obésité », écrit avec une certaine enflure un journaliste de la revue *OPEN* dans un topo sur le rapport des Indiens à la nourriture. Pendant que 2,5 millions et demi d'Indiens meurent de faim chaque année et qu'une bonne moitié de la population

souffre de malnutrition... Dans l'Inde actuelle, souligne le journaliste, « on n'a besoin ni de rapports ni de statistiques: le paradoxe crève les yeux à tous les coins de rue ». C'est de l'ordre du dédoublement de personnalité nationale.

◆ ◆ ◆

« Les Indiens vous aiment profondément », a faussement déclaré en 2008 le premier ministre Manmohan Singh à l'ex-président George Bush. L'histoire d'amour s'étend à Barack Obama, apparemment, du moins dans l'Inde urbaine. Un récent sondage mené par le non moins fameux PEW Research Center, de Washington, indique que 58% des Indiens qui vivent en ville voient les États-Unis sous un œil favorable — pour leur sens des affaires, leur démocratie, leur développement technologique et scientifique... Un regard beaucoup plus positif, en tout cas, que celui qu'ils jettent sur le vieil allié russe (48%), le grand rival chinois (33%) ou même l'Union européenne (38%). Environ sept répondants sur dix qui disent suivre la présidentielle américaine souhaitent la réélection d'Obama — dont ils approuvent la politique étrangère.

Ils en ont, en revanche, contre la culture américaine, dit le sondage — contre sa musique et son cinéma. Lire contre son influence sur les jeunes, surtout les filles. Ils n'en ont guère, de toute évidence, contre son fast-food.

EST-CE QUE VOTRE ENTREPRISE DEVRA PRENDRE SA RETRAITE EN MÊME TEMPS QUE VOUS ?

Le transfert de votre entreprise agricole représente l'une des plus importantes décisions de votre vie. C'est pourquoi nos directeurs de comptes et leur équipe d'experts vous accompagnent, de même que votre relève, à chacune des étapes de ce grand projet. Quel que soit le type de transfert, quel que soit le secteur d'activité.

Desjardins & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

desjardins.com/transfertentreprise



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

ÉCONOMIE

Stéréotypes

ÉRIC
DESROSIERS

À force d'entendre la droite américaine répéter qu'elle était toujours la meilleure pour s'occuper d'économie, certains ont fini par le croire. Mais les faits sont têtus et les électeurs sceptiques.

Les places boursières américaines étaient à la hausse jeudi. Selon les analystes, cette bonne humeur des marchés n'était pas attribuable aux statistiques du jour sur l'emploi et les commandes manufacturières, qui étaient meilleures que ce qui était attendu. Non. Ce qui les réjouissait, paraît-il, était la bonne performance du candidat républicain à l'élection présidentielle américaine, Mitt Romney, au débat télévisé de la veille.

Le parti pris des milieux des affaires pour le camp républicain semble couler de source. La droite américaine n'est-elle pas la championne de la libre entreprise, du développement économique et de la gestion responsable des finances publiques? Le camp démocrate ne s'attache-t-il pas surtout à défendre les grandes causes sociales, à redistribuer la richesse créée par d'autres et à essayer de faire contrepoids à la loi de la jungle des marchés?

Wall Street est censé être fort en maths et ne se forger des opinions qu'après un examen froid et rationnel des faits. La banque d'investissement Barclays Capital a voulu l'aider en calculant l'évolution de la valeur des titres boursiers aux États-Unis depuis 1929, rapporte *The Economist* cette semaine. Or, cette valeur a crû en moyenne de 10,8% par an durant les années où les Américains étaient dirigés par des présidents démocrates, et de seulement 2,7% lorsqu'ils avaient «la chance» d'avoir un président républicain. Le résultat n'est pas tellement différent même si l'on exclut les quatre années noires du règne du républicain Herbert Hoover au début de cette période.

Peut-être, se demande *The Economist*, que Wall Street aime les républicains parce qu'ils servent mieux les plus riches? Le problème est qu'une autre étude, portant allant cette fois de 1952 à 2004, a établi que les revenus après impôt des 20% les plus riches ont aussi plus augmenté durant les années démocrates (+1,37% de croissance réelle par année) que sous les présidents républicains (+0,92%). La comparaison devient carrément gênante quand on se penche sur le sort des 20% les plus pauvres, avec une hausse moyenne de revenus de 1,56% par année sous les démocrates et une baisse de 0,32% durant les années républicaines.

Chose amusante, ces tendances s'observent également au Canada. Ici aussi, on est porté à croire qu'un président issu du Parti républicain est économiquement préférable, de ce côté-ci de la frontière, en raison notamment de sa réputation de rigueur budgétaire et de parti pris pour le libre-échange. Mais on se trompe, encore une fois, soulignait dans *Le Devoir* samedi le spécialiste d'économie politique de l'Université de Montréal Pierre Martin. Depuis les années 50, la production manufacturière canadienne a connu une croissance annuelle moyenne de 5,7% durant les années démocrates contre seulement 1,7% durant les années républicaines.

La comparaison est encore plus saisissante lorsque l'on regarde les rendements de la Bourse de Toronto. Une somme de 1000\$, qui y aurait été investie en 1953 et qu'on n'aurait laissée fructifier que durant les 36 années de présidence républicaine, vaudrait aujourd'hui 2200\$. Les mêmes 1000\$, après un peu moins de 24 ans de présidence démocrate, vaudraient plus de 16000\$!

De l'expert à l'électeur

Si ces faits historiques semblent échapper à nos acteurs rationnels du marché, ce n'est pas le cas pour tout le monde.

La revue *The Economist* (encore elle) a demandé, à un peu plus de 350 économistes américains réputés ce qu'ils pensaient des deux candidats en lice à l'élection présidentielle. Barack Obama y obtint une meilleure note que Mitt Romney pour huit des neuf enjeux économiques jugés importants. On ne reproche pas non plus au président sortant le mauvais état de l'économie américaine, reconnaissant volontiers qu'il est toujours plus difficile de se remettre d'une récession causée par une crise financière et que le pays continue d'être soumis à toutes sortes de chocs extérieurs, comme la crise européenne.

Mais, plus intéressant encore, la population aussi semble avoir une vision différente des marchés quant aux capacités respectives des deux grands partis en matière économique. Le plus récent sondage du Pew Research Center réalisé sur la question rapportait en juillet que 48% des Américains estimaient que Barack Obama était le plus apte à améliorer les conditions économiques du pays contre 42% pour Mitt Romney, soit exactement à l'inverse du mois précédent.

Ce score était de 53% pour Barack Obama et 32% pour le républicain John McCain à la veille des élections de 2008; de 47% pour le démocrate John Kerry et 40% pour le républicain George Bush en 2004; de 49% pour le démocrate Al Gore et 37% pour George Bush en 2000, de 49% pour le démocrate Bill Clinton et 35% pour le républicain Bob Dole en 1996; et encore et toujours de 41% pour le démocrate Bill Clinton et seulement 26% pour le républicain George Bush père lors de ces fameuses élections de 1992.

Comme quoi il n'y a pas que la compétence économique qui décide du résultat d'une élection, et cette image de compétence n'est souvent pas là où l'on croit.



George Bush et Brian Mulroney, les deux signataires de l'Accord de libre-échange entre les États-Unis et le Canada

RON POLING LA PRESSE CANADIENNE

LES VINGT-CINQ ANS DE L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

Une prise de conscience salutaire

L'accord « nous a libérés de nos vieux démons et de nos vieux doutes », fait valoir l'ancien premier ministre Brian Mulroney

ÉRIC DESROSIERS

La conclusion, il y a 25 ans, de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis n'a pas été le triomphe ni la catastrophe que l'on avait dits à l'époque. Ce qui ne veut pas dire que le Canada n'en est pas sorti transformé.

L'anniversaire a inspiré, cette semaine, au ministre canadien du Commerce international, Ed Fast, une fierté et un enthousiasme pour le moins débordants. «L'accord historique conclu [le 3 octobre] 1987, a-t-il déclaré mercredi, a placé le Canada et les États-Unis à l'avant-garde de la libéralisation des échanges, et il constitue à ce jour la plus grande réussite du monde sur le plan du libre-échange.»

Il s'en est pris, dans un même élan, aux opposants au commerce d'hier et d'aujourd'hui qui affirmaient à l'époque «que le commerce avec les États-Unis allait supprimer des millions d'emplois au Canada, compromettre sa souveraineté sur ses ressources en eau douce, et entraîner son acculturation. Aucune de ces allégations ne s'est avérée. En fait, c'est précisément le contraire qui s'est produit», a-t-il asséné, s'appuyant sur des statistiques qui rapportent, depuis cette date au Canada, une augmentation du produit intérieur brut (PIB) de 1100 milliards, l'ajout de 4,6 millions d'emplois, une hausse de 14% de la productivité et une multiplication par trois du commerce avec les États-Unis.

L'ancien chef du NPD à Ottawa, Ed Broadbent, faisait partie de ces opposants à l'époque et continue d'y voir un jour sombre de l'histoire canadienne, a-t-il confié, il y a dix jours, au *Globe and Mail*. L'accord de libre-échange canado-américain (ALE) a amené dans son sillon les fleaux de la déréglementation, de la privatisation et de la dégradation des conditions de travail en lançant une terrible course entre les pays vers les plus bas dénominateurs.

Un effet qui s'amenuise

Doug Porter est arrivé à une conclusion plus nuancée dans le bilan qu'il dressait cette semaine de l'accord. L'économiste en chef délégué de la Banque de Montréal y constate notamment que le commerce entre les deux pays n'a finalement pas autant augmenté qu'on l'avait cru dans les premières années. Si la valeur totale du commerce bilatéral avec les États-Unis a, en effet, effectué un impressionnant bond de 31% du PIB canadien avant 1987, à presque 57% en 2000, cette proportion est redescendue à 36% depuis.

L'économiste attribue ce tassement des échanges entre les deux pays à une série de facteurs défavorables, dont l'éclatement de la bulle technologique, le resserrement des règles de sécurité à la frontière américaine après les attaques du 11-Septembre, l'appré-

ciation de 75% du dollar canadien, la Grande Récession de 2008-2009, et la montée en force de nouvelles puissances commerciales comme la Chine.

Les résultats lui apparaissent plus concluants en matière d'investissements transfrontaliers. Les investissements directs américains au Canada ne s'élevaient, en moyenne, qu'à 1,7 milliard par année avant l'entrée en vigueur de l'ALE. Cette moyenne annuelle est passée à 4,7 milliards au cours des six premières années qui ont suivi, et s'élève, depuis 1995, à presque 20 milliards par année.

Grand partisan de l'ALE au moment de sa signature, le Québec semble en avoir moins profité que les autres au final, selon cette même étude. La valeur du commerce de marchandise entre le Québec et les États-Unis n'aurait crû, en effet, que de 3,3% en moyenne par année entre 1990 et 2011, contre 4% en Colombie-Britannique, 4,1% en Ontario, 9,2% en Alberta, ou encore 9,8% en Saskatchewan pour une moyenne canadienne de 5%.

Changement de mentalité

En dépit du retour périodique du conflit du bois d'œuvre et de l'adoption par les États-Unis de la clause «Buy American» durant la crise, l'accord a aussi beaucoup aidé à clarifier les règles commerciales entre les deux pays et «sans doute contribué à empêcher l'adoption de mesures protectionnistes rigoureuses» en période de récession, pense Doug Porter. «En définitive, dit-il, l'ALE et [l'Accord de libre-échange nord-américain] ont joué un rôle déterminant dans la modernisation de l'économie canadienne et ils sont pour beaucoup dans le fait que le Canada, un pays relativement sous-performant parmi les économies du monde industrialisé, soit devenu un pays relativement surperformant.»

L'impact le plus important de l'ALE est celui qu'il a eu sur les mentalités au Canada, estime le premier ministre qui a signé l'entente et qui l'a défendu, avec succès, aux élections générales de 1988. «Oui, l'accord a propulsé le Canada dans un espace économique beaucoup plus vaste, essentiel à notre prospérité», dit Brian Mulroney dans le texte d'un discours qu'il a présenté mercredi à Toronto. «Mais il nous a également libérés de nos vieux démons et de nos vieux doutes quant à notre capacité de croître et de prospérer en tant que pays évolué et distinct côtoyant le pays le plus riche et le plus puissant du monde. Il fallait changer de mentalité, passer de défensifs et craintifs à confiants et ambitieux.»

Depuis ce jour, le Canada a signé presque une dizaine d'autres accords de libre-échange et mène la négociation de plus d'une douzaine d'autres accords bilatéraux avec, notamment, l'Union européenne, les pays du Partenariat transpacifique, le Japon, l'Inde et la Corée du Sud.

Choisir ses batailles

Les pressions des milieux d'affaires se font fortes pour que le Canada se rapproche des nouveaux champions mondiaux de la croissance, comme la Chine, l'Inde et le Brésil. «Notre exposition est trop grande vis-à-vis des États-Unis, trop faible par rapport aux marchés émergents en expansion rapide», a déclaré lui-même, le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, à la fin du mois d'août.

Une semaine auparavant, le Canada et la Chine avaient dévoilé une étude conjointe concluant que les deux économies partagent de nombreuses «complémentarités», au point qu'il y aurait «place à une forte croissance» de leurs échanges. Des experts mettent toutefois en doute l'intérêt et la faisabilité de conclure des accords avec des économies aussi puissantes et différentes que la Chine, le Japon et

l'Inde, et encouragent Ottawa à se concentrer sur les négociations déjà délicates avec l'Europe.

Brian Mulroney semble partager ce point de vue, en dépit de sa foi inébranlable dans les vertus d'une plus grande libéralisation des échanges. «Sur le plan gouvernemental, nous devons mieux cibler les marchés à qui donner la priorité en matière de négociations commerciales et savoir pourquoi nous les choisissons, a-t-il dit la semaine dernière. Qu'il s'agisse d'accords commerciaux ou d'approbation d'investissements étrangers, les décisions des gouvernements tiennent inévitablement compte d'un équilibre entre la théorie économique et la réalité politique. Autrement dit, entre ce qui a du sens sur le plan économique et ce qui peut être fait sur le plan politique.»

Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2071

HORIZONTALEMENT

- Enfant espiègle - Fruit du chêne.
- Femme d'un roi hindou - L'Europe et l'Asie.
- Brillantes.
- Arbrisseau d'Arabie - Très fatiguées.
- Homogénéisées.
- Qui n'a plus d'éclat - Spécialité nipponne.
- Recruter - Préfixe qui indique la négation.
- Règle - Tissus végétaux épais.
- Chalands à fond plat - Mouche africaine.
- Réparé sommairement - Réfutés.
- Cargo de ligne - Inscrites.
- Pénétrant - Langue celtique.

VERTICALEMENT

- Recommandable.
- Manquant - Petit coffret.
- Instruite d'un secret - Frotté d'huile.

- Conifère - Procurer des capitaux.
- Fruit du cognassier - Groupe de sporanges chez les fougères.
- Venu au monde - Table de marché.
- Algue verte marine - Donnent de la bande, en parlant des bateaux.
- Lubrifiées.
- Province, en Autriche - Qui ne peut attendre.
- Vendangeuses - Canal au bord de la mer.
- Réfuté - Guindées.
- Intention - Crochet double.

1	C	L	O	P	E	J	E	U	N	E	R	
2	H	E	R	I	S	S	E	R	A	M	E	
3	A	V	E	N	T	E	B	E	N	E	S	
4	G	I	S	I	M	P	L	E	T	T	E	
5	R	E	M	M	S	A	I	A				
6	I	R	I	S	E	S	M	O	R	D		
7	N	N	A	S	A	L	E	S	E			
8	E	M	I	S	C	U	R	S	I	V	E	
9	E	S	S	O	R	S	E	R	I	N		
10	M	U	T	E	E	T	A	L	E	N	T	
11	A	R	R	E	T	E	R	E	N	E	E	
12	O	T	E	S	S	E	T	T	E	R	S	

2070

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

Vonn veut disputer une descente masculine

Genève — Lindsey Vonn veut défier les hommes lors d'une descente de la Coupe du monde le mois prochain. Mais son souhait doit encore obtenir le soutien de l'Association américaine de ski. L'association a fait savoir qu'elle n'avait pas encore eu de « discussion formelle » à propos de la possibilité que sa skieuse vedette affronte les hommes, le 24 novembre, à Lake Louise. Vonn, la championne olympique de descente, a écrit à la Fédération internationale de ski pour lui demander si elle peut prendre ce départ historique sur un parcours où elle a mérité neuf de ses 26 victoires en descente de la Coupe du monde. La piste canadienne — souvent surnommée « Lake Lindsey » en raison de sa domination — est le site d'épreuves féminines, dont deux descentes, la semaine suivante. La Fédération internationale ne peut toutefois prendre une décision tant que l'association américaine ne soumettra pas une demande formelle. « Il n'y a rien à dire jusqu'à ce que nous recevions une demande de la fédération nationale », a confié la secrétaire générale de la FIS, Sarah Lewis, lors d'une entrevue téléphonique avec l'Associated Press. L'Association américaine de ski et de surf de neiges doit présenter une demande avant qu'une décision soit prise par le conseil d'administration lors de sa prochaine réunion, les 3 et 4 novembre, à Oberhofen, en Suisse. Mais elle n'a pas encore décidé s'il y a lieu de le faire.

Associated Press

CLASSEMENT DE L'ATP

Raonic continue son ascension

Le Canadien Milos Raonic a atteint un nouveau sommet personnel lundi, lorsque son nom est apparu au 14^e échelon du classement mondial de l'Association de tennis professionnel (ATP).

Raonic a grimpé d'un rang après avoir atteint la finale de l'Omnium du Japon durant le week-end. Il s'est incliné en trois sets devant le Japonais Kei Nishikori, qui a lui aussi grimpé au classement pour se retrouver en 15^e position.

Le joueur étoile suisse Roger Federer a poursuivi sa domination du classement mondial, tandis que le Serbe Novak Djokovic et le Britannique Andy Murray ont respectivement pris les deuxième et troisième rangs mondiaux.

Rafael Nadal, qui a raté de nombreux tournois et les Jeux olympiques en raison d'une déchirure à un tendon à Wimbledon en juin, est quatrième. Son compatriote espagnol David Ferrer complète le top-5.

Battu au Japon

Par ailleurs, Raonic s'est incliné dimanche en finale de l'Omnium de tennis du Japon, à Tokyo. Le favori local Kei Nishikori l'a emporté en trois sets de 7-6, 3-6 et 6-0. Le Japonais inscrivait son deuxième titre en carrière, et son premier en quatre ans.

Nishikori a démontré sa versatilité devant une salle comble au Ariake Coliseum, venant finalement à bout du Canadien, sixième tête de série.

Le Japonais n'a été brisé que deux fois contre Raonic, qui n'a pas démontré la même intensité que la veille lorsqu'il a pris la mesure du classement mondial de l'Association de tennis professionnel (ATP). L'Ontarien a été coulé par les fautes directes, dimanche.

Nishikori, qui est originaire de la préfecture de Shimane dans le sud du Japon, est devenu le premier joueur nippon à triompher dans ce tournoi en 41 ans d'histoire. « C'est un événement très spécial pour moi, le fait de remporter ce tournoi au Japon », a déclaré Nishikori. « J'ai tenté d'aborder ce match dans le rôle du négligé. »

Nishikori a brisé le service de Raonic dans le deuxième jeu du premier set, un exploit qui n'a été réalisé que pour la deuxième fois seulement en 44 jeux dans ce tournoi contre le Canadien alors qu'il est au service. Nishikori a ensuite conservé son service pour prendre les devants 3-0.

Raonic a remporté deux tournois jusqu'ici cette saison, soit ceux de Chennai, en Inde, et de San Jose, en Californie.

En route vers la finale de l'Omnium du Japon, Raonic a notamment amassé sa 40^e victoire en simple en plus de franchir le plateau du million \$US en bourses cette saison. Et en dépit de sa défaite, il est demeuré dans la course pour l'un des quatre derniers laissez-passer pour les finales du circuit mondial.

La Presse canadienne



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Brandon London renversé par Johnny Sears, des Blue Bombers de Winnipeg, lundi.

Piètre performance des Alouettes à Winnipeg

L'équipe s'incline 27-22 devant les Blue Bombers

FRÉDÉRIC DAIGLE

Si les Alouettes de Montréal souhaitent faire oublier leur triste performance d'il y a 10 jours à Hamilton, ils s'y sont pris de la bien mauvaise façon.

Leur défensive poreuse et leurs cinq revirements ont permis aux Blue Bombers de Winnipeg d'inscrire une première victoire à l'étranger cette saison, 27-22, devant 23 021 spectateurs réunis au stade Percival-Molson.

Avant cette victoire, les Bombers (4-10) avaient subi six défaites d'affilée sur les pelouses adverses. Cette défaite n'a toutefois pas eu de conséquence sur le premier rang dans l'Est des Alouettes (8-6), puisque les Argonauts de Toronto (7-7) se sont inclinés 36-10 contre les Roughriders de la Saskatchewan en fin d'après-midi.

Joey Elliott a complété trois passes de touché sur 50, 36 et 15 verges à Terrence Edwards, Chris Matthews et Rory Kohlert. Il a profité pleinement de la faiblesse généralisée de la troisième des locaux au cours de cette rencontre.

Justin Palardy a complété la marque avec des placements de 24 et 21 verges.

Dans le camp des Alouettes, Adrian McPherson et Brandon London ont marqué les touchés. Sean Whyte a réussi trois placements, sur 25, 27 et 39 verges.

Cette deuxième contre-performance consécutive des Montréalais inquiète.

« En deux semaines d'affilée, nous avons eu la chance de nous rapprocher de notre objectif, mais nous avons plutôt fait des pas en arrière », a analysé Anthony Calvillo. « C'est ce qui est décevant. Nous nous retrouvons maintenant possiblement avec une égalité en tête, mais nous nous sentons plutôt comme un club de dernière place dans ce vestiaire. On doit retrouver notre jeu rapidement. »

Et Calvillo, qui a complété 21 de ses 39 passes pour 336 verges et un touché, s'inclut dans le lot.

« Ça commence par moi », a dit le quart aussi victime de deux interceptions. « Quand vous commettez des revirements comme nous l'avons fait contre une équipe affamée — plus affamée que nous — ça paraît. Ils se sont présentés et ont exécuté les jeux que nous n'avons pas exécutés. On doit trouver quelle genre d'équipe nous serons pour les quatre derniers matchs. On a démontré de grandes choses, mais on a aussi montré qu'on peut jouer de façon merdique. »

La Presse canadienne

Semaine des Maisons de jeunes Du 8 au 14 octobre 2012

amitié
plaisir
entraide
ouverture
espoir



Regroupement des maisons de jeunes du Québec

f | rmjq.org

Graphisme: Vincent Lampron, 2012



FUTURE SHOP



Votre bonne étoile.

alpha Assurances AUTO ET HABITATION

Québec

LE DEVOIR

Sudoku par Fabien Savary

			8					
3		7	2	9		8		
		2		4		7		
8								5
6	5			7				4
					3			9
	3			8				9
			6					2
		4		3				

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2194

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	4	9	6	8	1	2	7	3
3	6	8	9	2	7	1	4	5
1	7	2	5	3	4	9	8	6
6	5	4	8	1	9	7	3	2
2	8	7	4	5	3	6	9	1
9	1	3	7	6	2	8	5	4
4	2	1	3	7	8	5	6	9
8	3	6	1	9	5	4	2	7
7	9	5	2	4	6	3	1	8

2193

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LNH : nouvelle rencontre mercredi et jeudi

New York — La LNH et l'Association des joueurs ne discuteront probablement pas du partage des revenus lorsque les pourparlers reprendront cette semaine. Les deux parties devraient reprendre les discussions cette semaine à New York. Selon ce qu'a dit un porte-parole de l'AJLNH à l'Associated Press dans un courriel dimanche, les deux parties devraient se rencontrer mercredi et jeudi dans les quartiers généraux de la ligue à New York, alors que les points à discuter devraient être établis lundi. Vendredi dernier, la LNH et l'AJLNH se sont rencontrés à Toronto pour parler d'où ils en étaient et pour trouver des solutions afin de reprendre les pourparlers. Les dirigeants des deux parties ont gardé contact samedi et dimanche, ce qui a mené à leur décision de se rencontrer cette semaine. La LNH a annulé les deux premières semaines de la saison régulière jeudi dernier, ce qui représente 82 matchs échelonnés du 11 au 24 octobre.

Associated Press

AUTOMOBILE

BMW M5 - CADILLAC CTS-V

Le combat des titans



PHILIPPE LAGUÉ

Ceci n'est pas à proprement parler un match comparatif, pas au sens habituel du terme, du moins. Le hasard du calendrier a voulu que je fasse l'essai de la BMW M5 et de la Cadillac CTS-V à une semaine d'intervalle. Lorsque j'ai conduit la première, je pensais sans arrêt à la seconde et vice-versa. Je ne pouvais m'empêcher de les comparer.

Pourtant, il y a à peine 10 ans, comparer une voiture américaine à une BMW M5 aurait été impensable — encore moins une Cadillac! Même si la célèbre marque de prestige américaine avait déjà commencé son rétablissement, elle était encore loin d'être à niveau avec les berlines de luxe allemandes. D'autant plus que la M5 n'est pas n'importe quelle BMW: on parle ici d'une des grosses pointures du constructeur bavarois. Une voiture-culte et, surtout, une référence: celle avec laquelle on se compare, on se mesure. Alors, comparons.

Les forces en présence

Le combat oppose deux poids lourds, au propre comme au figuré. Gros muscles, format imposant, addition froissant (ou dépassant) les six chiffres. Voix de l'annonceur: « Dans le coin gauche, directement de Munich et pesant 1975 kg, la championne incontestée des berlines sport depuis près de 30 ans, la reine de l'Autobahn: la BMW M5! » Puissance: 560 chevaux. Prix de départ: 101 500\$. Celui de notre exemplaire: 104 000\$.

« Dans le coin droit, directement de Detroit et pesant 1930 kg, l'aspirante américaine qui tente de mettre fin à la domination germanique, la Cadillac CTS-V! » Sa fiche est aussi éloquent que celle de son adversaire: 550 chevaux pour la modique somme de 72 600\$. L'Américaine donne un premier jab, solide et bien placé: malgré les options qui font grimper la facture à 82 000\$ et des poussières, elle coûte 22 000\$ de moins que sa rivale allemande.

Le premier round se termine donc à l'avantage de la Cadillac.

Fraper tôt, et fort

La stratégie de Cadillac est claire: on attaque et on frappe fort dès le début, pour ébranler l'adversaire. Contrairement à la BMW qui n'est offerte que sous la forme d'une berline à quatre portes, la « Caddy » se décline en trois configurations: berline, coupé et même une familiale. Avantage Cadillac de nouveau.

Le troisième round se termine par décision des juges — ou plutôt du seul juge, en l'occurrence l'auteur de ces lignes. Entre la sobriété toute germanique de la BMW et l'audace esthétique de la Cadillac, je choisis la deuxième. Berline pour berline, cela se vaut; mais le coupé CTS-V a une présence que n'a pas la M5. Est-ce beau ou pas? Ça se discute. Mais c'est spectaculaire, agressif et franchement intimidant. Sur le ring, le « mental » est aussi important que les coups, et la carure de la Cadillac fait peur.

Le juge décrète par ailleurs que la familiale est la plus belle des trois configurations. C'est aussi la plus pratique, comme quoi l'un et l'autre ne sont pas indissociables. Le design « à la tronçonneuse » et anguleux des Cadillac est cependant loin de faire l'unanimité, d'où la controverse suscitée par cette décision du juge.

Imperturbable, celui-ci persiste et signe en accordant de nouveau l'avantage à la Cadillac pour son habitacle. Comme toujours, la rigueur germanique transpire à l'intérieur de la « Bé-hème »: c'est assemblé avec un soin maniaque, et la qualité des matériaux ne peut être mise en doute. Cette même rigueur semble cependant tuer toute fantaisie, toute créativité. À cet univers stérilisé, je préfère nettement la chaleur de la Cadillac, avec son volant en alcantara et ses superbes baquets Recaro. L'assemblage semble aussi serré qu'à l'intérieur de la BMW, et la déco intérieure est

plus originale, plus éclatée. On est loin de l'univers kitsch des décennies précédentes. Qui s'en plaindra?

Le vrai combat

La Cadillac commence donc en lion. Mais pour les connaisseurs, le vrai combat n'est pas encore commencé. Après ces considérations esthétiques, subjectives au demeurant, on passe aux choses sérieuses: la mécanique, les performances et le comportement routier.

D'abord, la mécanique. Sur papier, les forces sont égales: les deux protagonistes disposent d'un V8 suralimenté (compresseur volumétrique pour la CTS-V, deux turbos pour la M5). En bonne américaine, la Cadillac joue la carte de la grosse cylindrée (6,2 litres contre 4,4), mais c'est l'allemande qui l'emporte par un cheveu avec 10 chevaux de plus (560 contre 550). Voilà pour les chiffres.

Concrètement, ces deux motorisations de haut rang se valent. Elles ont les mêmes qualités: des performances dignes des sportives d'élite, des accélérations qui ne semblent pas avoir de fin et un couple démentiel. La réponse du V8 de la CTS-V est un poil plus rapide à bas régime, mais celui de la M5 est le plus souple. Par contre, la brutalité contenue mais néanmoins palpable du gros V8 américain me plaît bien. J'aime les mécaniques qui ont du caractère et celui de la Cadillac est plus exacerbé. Par contre, les amateurs de musique resteront sur leur faim: oubliez le son d'une Porsche, d'une Ferrari ou d'une Lamborghini, nous sommes dans un monde beaucoup plus feutré. À chacun sa vocation.

Le moteur de la M5 ne peut être jumelé qu'à une boîte automatique robotisée à sept rapports. Pas de boîte manuelle dans une « Bé-hème », qui l'ait cru? Plus étonnant encore, la Cadillac peut en avoir une! À six rapports, comme sa boîte automatique. Le raffinement mécanique de la BMW est cependant supérieur à celui de la Cadillac. La technologie est plus moderne, ce qui se traduit par une consommation moins gargantuesque que celle de l'Américaine. Dès qu'on ouvre les gaz, le gros V8 à culbuteurs de la Cadillac brûle beaucoup plus d'énergie. En fin de combat, cela pourrait causer sa perte: rappelez-vous Ali contre Foreman, en 1974...

Pas de K.-O.

Justement, nous arrivons au moment crucial, qui devrait départager les deux belligérants. Malgré les prestations de la CTS-V jusqu'à maintenant, les aficionados de la M5 demeurent confiants. Qu'un chroniqueur trouve la Cadillac plus belle, à l'intérieur comme à l'extérieur, cela importe peu. Que le V8 de l'Américaine bouscule celui de l'Allemande ne les démonte pas non plus: après tout, ils savent très bien qu'à Detroit, on sait comment faire des engins musclés. Mais sur la route, ils en sont convaincus, la M5 va porter le coup fatal. Ce sera une victoire par K.-O., rien de moins!

C'est pourtant là que la Cadillac se révèle. Dans le cadre d'un match comparatif traditionnel, avec une portion sur circuit, j'aurais été très curieux de comparer les chronos de l'une et l'autre. Qu'une Cadillac puisse se rapprocher d'une M5 à ce point, je n'aurais jamais cru ça possible — encore moins ceux qui ne jurent que par les allemandes!

Malgré leur gabarit et leur poids, ces deux voitures de luxe ont de réelles qualités athlétiques, à commencer par leur tenue de route, comparable à celle de n'importe quelle sportive pur jus. Dans les virages serrés, elles se défendent honorablement, repoussant même les lois de la physique; mais il ne faut pas s'attendre non plus à l'agilité d'une Porsche Boxster non plus: ce sont des poids lourds, pas des gymnastes! Leur terrain de prédilection, ce sont plutôt les longues courbes, dans lesquelles elles s'écrasent, leurs énormes pneus s'incruster dans l'asphalte. Le roulis est complètement neutralisé et les nombreux dispositifs électroniques d'aide à la conduite

s'empressent de vous garder dans le droit chemin. Le confort faisait aussi partie du cahier des charges des ingénieurs américains et allemands, comme en fait foi la douceur de roulement de ces deux bolides.

Contrairement aux autres versions de la CTS, la V ne peut recevoir le rouage intégral. Comme la M5, ses roues motrices sont à l'arrière, ce qui — chez nous, du moins — freinera plusieurs acheteurs potentiels qui n'auront pas envie d'angoisser à la vue du moindre flocon. Égalité partout, donc.

Conclusion

Si on m'avait dit, il y a 10 ans, qu'une Cadillac pourrait tutoyer une BMW, j'aurais été sceptique. Une M5, en plus? Là, j'aurais probablement éclaté de rire. Et pourtant... Ce match qui n'en est pas un se termine par une égalité. Toutefois, il s'agit d'une victoire morale pour la CTS-V: être capable de soutenir la comparaison avec celle qui est à l'origine du concept de la berline sportive et qui est considérée comme la meilleure depuis des décennies est un véritable exploit, qui permet de mesurer tout le chemin parcouru par GM et sa marque de prestige. S'il faut vraiment trancher, je choisis la Cadillac: pour sa gueule d'enfer, son habitacle plus cosy et son caractère plus affirmé. Sans oublier son prix, nettement inférieur à celui de la M5.



PHOTOS PHILIPPE LAGUÉ

Malgré leur gabarit et leur poids, la Cadillac CTS-V (ci-dessus en haut) et la BMW M5 ont de réelles qualités athlétiques, à commencer par leur tenue de route, comparable à celle de n'importe quelle sportive pur jus.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Montréal

RÉSUMÉ DE MODIFICATIONS AU PLAN D'URBANISME

Avis est donné, conformément à l'article 110.3 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., chapitre A-19.1) :

Les règlements 04-047-106, 04-047-125 et 04-047-126 intitulés « Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) » ont été adoptés par le conseil de la Ville à son assemblée du 16 avril 2012 et sont entrés en vigueur le 23 avril 2012.

Les modifications apportées par le règlement 04-047-106 consistent en une révision du cadre des hauteurs et des densités pour le centre des affaires et son pourtour immédiat. Cette révision consiste notamment à remplacer la catégorie de hauteur de 44 m par une catégorie de 45 m et celle de 60 m par une catégorie de 65 m, à réduire les hauteurs maximales sur le flanc sud du mont Royal, dans la partie nord du centre des affaires, à la limite ouest du Vieux-Montréal et dans l'axe de certaines vues importantes vers le mont Royal, à augmenter les hauteurs maximales dans certaines zones à l'est, à l'ouest et au sud du centre des affaires, et à augmenter les densités dans certaines zones situées au-dessus de l'autoroute Ville-Marie, dans l'est du boulevard René-Lévesque et sur d'autres emplacements où d'importantes surfaces constructibles subsistent.

Le règlement 04-047-125 crée un nouveau secteur de densité 20-08 à même le secteur 20-04, permettant un bâti de 1 à 4 étages pour un emplacement du côté nord du boulevard Maurice-Duplessis, entre la 50^e Avenue et le boulevard Rodolphe-Forget, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

Le règlement 04-047-126 crée une aire d'affectation « secteur mixte » et un nouveau secteur de densité 01-19 à même le secteur 01-11, permettant un bâti de 2 à 15 étages sur l'emplacement situé à l'angle nord-ouest du boulevard Crémazie et de l'avenue Papineau, dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

Les règlements 04-047-123, 04-047-127, 04-047-128 et 04-047-129 intitulés « Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) » ont été adoptés par le conseil de la Ville à son assemblée du 14 mai 2012 et sont entrés en vigueur le 18 mai 2012.

Le règlement 04-047-123 crée un nouveau secteur de densité 04-18 à même le secteur 04-01, permettant un bâti de 2 à 8 étages sur l'emplacement situé au 6610, avenue Victoria, dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.

Le règlement 04-047-127 crée une aire d'affectation « secteur mixte » et un nouveau secteur de densité 23-T8 à même une partie du secteur 23-04 permettant un bâti de 2 à 14 étages sur l'emplacement situé à l'angle sud-est du boulevard Viau et de la rue Jarry, avec des coefficients d'occupation du sol minimal de 0,6 et maximal de 5,0 et un taux d'implantation au sol moyen ou élevé, dans l'arrondissement de Saint-Léonard.

Les modifications apportées par le règlement 04-047-128 remplacent l'affectation « secteur d'emploi » par l'affectation « secteur mixte » et créent un nouveau secteur de hauteur de 44 m sur le site délimité par la rue Basin, la rue des Seigneurs, le parc du canal Lachine et la limite ouest des lots 1 573 210 et 1 573 212, dans le quartier Griffintown dans l'arrondissement du Sud-Ouest.

Les modifications apportées par le règlement 04-047-129 visent la requalification du secteur de la gare Bois-Franc, la révision de la disposition relative au pourcentage d'espace vert prévu au Programme particulier d'urbanisme (PPU) du Technoparc et à la modification de la carte des parcs et espaces verts, dans l'arrondissement de Saint-Laurent. Entre autres, l'affectation « secteur d'emploi » est remplacé par un secteur à des fins mixtes de part et d'autre du boulevard Henri-Bourassa Ouest, entre les boulevards Toupin et Marcel-Laurin et le secteur de densité 22-02 est remplacé par un nouveau secteur à transformer 22-T1 permettant une hauteur maximale 15 étages à proximité de la gare et par un secteur à transformer 22-T3 permettant une hauteur de 2 à 10 étages, situé à l'ouest.

Montréal, le 9 octobre 2012

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DES FAILLITES DE :

9218-0538 QUÉBEC INC., d'abord incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 2295, rue Monterey, dans la ville de Laval, province de Québec, H7L 3J1.

9125-7766 QUÉBEC INC., d'abord incorporée selon la loi, ayant sa principale place d'affaires au 216, Montée des Pionniers, dans la ville de Terrebonne, province de Québec, J6V 1S6.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 4^e jour d'octobre 2012, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17^e jour d'octobre 2012 à 11h00, au bureau du syndic situé au 249, rue St-Jacques, 2^e étage, Montréal, (Québec).

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 4^e jour d'octobre 2012, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25^e jour d'octobre 2012 à 11h00, au bureau du syndic situé au 249, rue St-Jacques, 2^e étage, Montréal, (Québec).

Boudreau Haddad inc. 249, rue Saint-Jacques, 2^e étage, Montréal (Québec) H2Y 1M6
Tél. : (514) 849-1326
Fax : (514) 849-9292

Appel d'offres

Le Plateau-Mont-Royal

Montréal

AVIS est donné que le secrétaire d'arrondissement recevra, sous pli cacheté, avant 14 heures, le mardi 23 octobre 2012, au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2T 3E6, des soumissions pour le contrat suivant :

Soumission DTP54-12-30

Travaux de nettoyage de puits et d'aide d'un camion vide-puits

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du mardi 9 octobre 2012. Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Toute soumission doit être présentée avec un cautionnement de soumission égal à 10 % du montant total de la soumission, conformément au cahier des charges.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés à cette fin et placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement situé au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements : Madame Alice Nantel
Téléphone : 514 872-0467
Courriel : alice.nantel@ville.montreal.qc.ca

Donné à Montréal, le 9 octobre 2012
Le secrétaire d'arrondissement,
M^e Claude Groulx

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de CLAUDE DES ROSIERS, en son vivant domicilié au 258, Chemin des Bois Blancs, Piedmont, Québec, survenu le 20 avril 2012, un inventaire des biens du défunt a été fait par Madeleine GAUTHIER, le 4 juin 2012, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Jean VALIQUETTE notaire, sise au 2665 Beaubien Est, Montréal, Québec, H1Y 1G8.
Donné ce 4 octobre 2012
Madeleine GAUTHIER, liquidatrice

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-04-021588-124

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de ma famille)

JACKY SHAM KA-WAI,

Demandeur

C.

SHUK WAI WAN

KA SU SHAM

Défendeurs

Et

PIK KIU WONG ET KWAI MAY WAN

LE DIRECTEUR DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Mis en cause

ASSIGNATION

(art. 139 Cpc)

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

AVIS est donné aux défendeurs que le demandeur a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Longueuil une requête introductive d'instance pour garde d'enfant et ordonnance de sauvegarde. Une copie de cette requête et de l'avis à la partie défenderesse ont été laissés à l'intention des défendeurs, au greffe du tribunal, au palais de justice de Longueuil, situé au 1111, est rue Jacques Cartier à Longueuil.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans un délai de 40 jours de la publication de la présente ordonnance.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le 29 novembre 2012 à 9h00 en salle 1.17 du Palais de justice de Longueuil.

Longueuil - 3 OCT. 2012
J. Catford, gcs
GREFFIER ADJOINT

VACHON BRETON, S.A.
(Avis dans le journal:
C.c.Q., art. 795)

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est donné que, suite au décès de Denis Boucher, en son vivant domicilié au 395A, 3^e Rang Ouest, à Saint-Augustin-des-Desmaures (Québec) G3A 1W8, survenu le 2 avril 2012, un inventaire des biens a été fait par la liquidatrice, Lise Boucher, le 3 octobre 2012, devant le notaire soussigné, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de VACHON BRETON, S.A., sise au 54, Notre-Dame Nord, à Sainte-Marie (Québec) G6E 3Z5, téléphone: 418 387-5700, sur rendez-vous.

Donné ce 4 octobre 2012.
Me STEPHANIE BISSON,
notaire

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE

SAINT-HYACINTHE

NO: 750-04-005440-122

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile)

COMPAGNIE D'ASSURANCE

D'HYPOTHÈQUES GEN-

WORTH FINANCIAL CANADA

Demanderesse

c.

MICHEL LAPLANTE ET LUCE

LEMIRE, adresse inconnue;

Défendeurs

ASSIGNATION (139 C.p.c.)

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

Avis est donné aux défendeurs que la demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Supérieur du district de St-Hyacinthe une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis aux défendeurs ont été laissés à l'intention des défendeurs, au greffe du tribunal, au palais de justice de St-Hyacinthe situé au 1550, rue Dessaulles, à St-Hyacinthe, province de Québec, J2S 2S8. Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la publication de la présente ordonnance.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

À St-Hyacinthe,
le 4 octobre 2012.

(s) GREFFIER ADJ.
DE LA COUR

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel: avisdev@ledevoir.com

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

LE QUÉBEC ET LA MAFIA

Petite histoire d'une corruption tranquille



JEAN-CLAUDE LECLERC

En 1910, à sa fondation, Le Devoir s'engageait à combattre la corruption à Ottawa et à Québec. Un nettoyage, croyait-on, s'imposait aussi à Montréal. L'épuration n'aura guère duré, car, dans les années 1950, le Red Light de la pègre, tout proche de l'hôtel de ville, le disputait à l'Oratoire Saint-Joseph comme attrait touristique. Une enquête présidée par un juge mit alors Jean Drapeau au pouvoir. Modernisée, brillant des feux de l'Exposition universelle, Montréal était enfin sur la «mappe»!

La mafia, a-t-on cru, avait quitté la métropole. Il y avait, certes, «le gang de l'ouest», qui donnait encore du fil à retordre à la police, et les magouilleurs d'Anjou, à l'est, qu'une autre enquête, menée par un juge, dut démasquer. Mais honnêteté et compé-

tence, pouvait-on croire, gouvernaient la ville. Qui aurait pu penser qu'au XXI^e siècle, ayant troqué la batte de baseball pour les appels d'offres, un pouvoir occulte prendrait le contrôle de la ville la plus importante du Québec?

Les analystes devront toutefois réviser leurs «modèles» de la corruption. Certes, les «employés du gouvernement» d'autrefois, qui devaient leur emploi «à la politique», ont été remplacés, depuis la Révolution tranquille, par une fonction publique bardée de diplômés. Et une nouvelle Sûreté du Québec, indépendante et professionnelle, aura pris la place de la «PP» duplessiste, de triste mémoire. Une administration aussi moderne n'allait pas se plier à l'arbitraire d'élus aux pratiques douteuses.

Les fonctions publiques ont appris, bien sûr, à résister aux politiciens. Mais — ô surprise — elles ont tôt maîtrisé l'art de trafiquer les concours et d'attribuer les emplois aux parents et amis. À Québec, elles ont résisté aux programmes qui au-

raient ouvert les postes aux diverses minorités. Et à Montréal, où elles sont passées maîtres dans l'art d'échapper aux vérifications, plus d'un bureaucrate aura été impunément de mêche avec les détresseurs de fonds publics.

Sur le plan municipal, la corruption n'impliquerait pas que des élus, ni les seuls travaux publics. Aussi, qu'un maire parte de lui-même, qu'il soit déchu par la cour, ou encore qu'on le défasse aux urnes, nul n'aura pour autant la certitude qu'une municipalité gagnée sera honnêtement administrée. Aussi longtemps, en effet, que les services ayant pratiqué ou toléré une collusion érigée en système resteront intouchés, une élection ou même une tutelle seraient illusoirs.

Il ne s'agit donc plus de remplacer des élus plus ou moins inaptes par d'autres qui sont forts en dénonciations, mais dont les capacités de gestion sont douteuses. Historiquement, à Montréal, l'Hôtel de Ville connut souvent la corruption au sein même du conseil

municipal. C'est pourquoi les autorités provinciales y imposèrent un comité exécutif chargé de veiller aux dépenses. Et la charte de la Ville fit du maire le surveillant principal de l'intégrité de l'administration.

À l'époque moderne, le comité exécutif n'a guère su résister aux projets de grandeur d'un Jean Drapeau, qui faillit mettre la Ville en faillite. Plus tard, des syndicats extorquèrent à tour de rôle des traités qu'une ville de locataires ne pouvait guère leur payer. Et pour ajouter aux misères de Montréal, un plan funeste de fusion, improvisé par un cabinet ignare de Québec, fit entrer à l'Hôtel de Ville des mœurs dignes des villages les moins honorables d'Italie.

Une enquête comme celle de la commission Charbonneau ne peut refaire l'histoire des politiques, anciennes et récentes, qui ont été propices aux abus. Son rapport ne pourra, non plus, aller au-delà des contrats publics dans le domaine de la construction et, incidemment, du financement des partis politiques. Qui donc

va alors proposer des réformes aux institutions publiques qui se sont révélées totalement incapables de prévenir une pareille régression collective?

Chambres de commerce, écoles de gestion, consultants en finance ou en économie, il ne manque pas d'experts pour s'opposer aux taxes. Mais ils sont étrangement muets sur les philosophies d'affaires qui font fi de l'intérêt public. Plus d'universitaires qu'avant s'en prennent aux dépenses superfétatoires de leurs institutions, mais ils sont peu loquaces sur les responsabilités professionnelles rarement au cœur de l'enseignement. De Harvard à Polytechnique, c'est la ruée sur l'éthique! Mais ailleurs?

Où trouve-t-on, notamment du côté des ordres professionnels d'ingénieurs, de comptables, d'avocats, pour ne citer que ceux-là, des sanctions disciplinaires à l'endroit de ces membres qui ont pris part aux grands méfaits des dernières décennies: faillites gigantesques, écroulements meurtriers, cartels ruineux, etc. Des multinationales du génie,

de l'audit et du droit sont devenues, autant que des pétrolières ou des minières, des forces cupides échappant à tout contrôle démocratique.

Le Québec ne pèse pas lourd en face de la grande criminalité qui se déploie aujourd'hui sur toute la planète. Encore aujourd'hui, il paie lui aussi le prix de vieilles décisions morales comme celle de Washington, en 1939-1945, de pactiser avec la mafia en Italie, ou encore celle d'Ottawa, à la même époque, de miser sur les truands du crime organisé pour évincer les militants communistes des grands ports du pays. Mais est-on à ce point impuissant qu'on ne puisse rien n'y faire?

Voilà sans doute un critère «incontournable», comme on dit en 2012, pour mesurer, mieux qu'en 1910, la trempe morale des prétendants, d'où qu'ils viennent, à la gouverne d'un Québec intègre.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

«Vatileaks»: Nuzzi demande la clémence pour le majordome du pape

Cité du Vatican — L'auteur du livre sur le scandale «Vatileaks», Gianluigi Nuzzi, demande la clémence pour le majordome de Benoît XVI, Paolo Gabriele, condamné samedi à un an et demi de prison pour avoir volé des documents confidentiels du pape.

Plusieurs journaux européens ont publié lundi un éditorial de Gianluigi Nuzzi dans lequel le journaliste italien défend les actions de Paolo Gabriele, cherchant à les mettre dans un contexte qui, selon lui, n'a pas été complètement expliqué pendant le procès. M. Nuzzi a fourni un exemplaire de cet éditorial à l'Associated Press.

Samedi, le tribunal du Vatican a reconnu le majordome coupable d'avoir volé des documents confidentiels du pape et les avoir transmis à M. Nuzzi dans l'affaire des fuites au Vatican, le scandale «Vatileaks». Mais il pourrait

toutefois bénéficier d'une grâce pontificale, selon le Saint-Siège.

La sortie en mai du livre de Gianluigi Nuzzi, *Sa Sainteté. Les documents secrets de Benoît XVI*, avait donné de l'ampleur à cette affaire, alors que les fuites alimentaient déjà la presse italienne depuis plusieurs semaines.

L'ouvrage contient nombre des documents dérobés, dont une série de lettres et mémos confidentiels destinés au pape lui-même ou écrits de sa main et celle de son secrétaire particulier, M^{re} Georg Gänswein.

Selon M. Nuzzi, Paolo Gabriele recevait des confidences, notamment de cardinaux du Vatican et d'évêques, qui venaient vers lui «jour après jour» avec leurs secrets et leurs soucis, en «espérant qu'il les transmettrait au pape». Benoît XVI avait pour sa part demandé une plus grande transparence au sein de

l'Église, et il était lui-même apparemment parfois volontairement laissé à l'écart.

«Gabriele doutait fortement que Benoît XVI soit toujours au courant ou reçoive des informations fiables», écrit M. Nuzzi.

M. Gabriele «m'a parlé avec cette profonde perplexité, son sentiment de gêne justifié par un amour filial pour le pape, une adoration pour sa simplicité, racontant des histoires d'homme au milieu des loups», poursuit M. Nuzzi.

De nombreuses questions que Paolo Gabriele a mises en lumière n'ont pas été expliquées, «mais elles expliquent certainement la frustration d'un homme qui, confronté à ces intrigues, a perçu la fragilité de son pasteur dans une bataille entre le bien et le mal», écrit M. Nuzzi.

La Presse canadienne



AFP PHOTO/OSSERVATORE ROMANO

Le majordome de Benoît XVI, Paolo Gabriele, au centre, a été condamné samedi à un an et demi de prison pour avoir volé des documents confidentiels du pape.

Téléphone : 514 985-3322
Télocopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télocopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

SUD-OUEST QUAI DES ÉCLUSIERS
Condo 5e étage, 5 pces, 1 ch., bur/boudoir, balcon, 905 pc, gar., 409 000\$.
514 510-8536
duproprto.com/358510

134
FERMES, FERMETTES, TERRES

SUTTON
Terrain 26 acres (10,3 ha).
Zoné blanc, boisé. 4 km du village, en montagne. Vue sur Péninsule.
Beaucoup de possibilités.
9.800\$/acre.
450 651-0123

135
TERRAINS

ST AIMÉ DES LACS, CHARLEVOIX
Lac Naimé, vue magnifique sur les montagnes, façade de lac (34m).
Superficie totale 3 000 m².
325 000 \$, 418 439-3177

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 - 4 1/2
5605 à 7905 PLATEAU - HOMA
www.locationduplateau.com
Libres 514 598-5872

AHUNTSIC neuf, 512 + s/sol et garage, 612, 1575\$, libre immédiatement, 514 466-8703

CARRÉ ST-LOUIS
2647 AV. LAVAL. Dans maison victorienne, beau grand 3 1/2 ensoleillé avec cour, 5 électros, non-fumeur, pas d'animaux. 1 269 \$. Libre 1er déc. Visite sur rendez-vous. 514 499-3074

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CÔTE-DES-NEIGES - Linton
Entre Hudson et Decelles, très grands 4 1/2, chauffés, poêle/frigo, pl bois fr, ensoleillés, très propres. 1^{er} étage, réno, 950\$/m., 3^e, 900\$.
Libres. 438 333-1740

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL Vieux, près métro, grand 5 1/2, 2 chambres fermées. Luxueux, foyer, cour. 1200 \$
514-641-6275

MÉTRO BERRI - 412 meublé.
1200\$. 2 c.-à-c. Elect./chauffage inclus. Disponible immédiatement.
514 562-5464

MÉTRO LAURIER
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.-à-c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. ls. 2^e, avec petite terr. arr. 1295\$ chauffé, eau ch. incl., 3^e, petite terr. toit, 1395\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050pc. Normand 514 945-2781

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805\$ - 1045\$ chauffés, électros. Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss. garage, balcon. 514 684-5993

OUTREMONT - 1160 Laurier O.
Grand 6 1/2 tout rénové, face église St-Viateur, 2ème étage. 1 500 p.c. 2 balcons. 2 250\$
Poss. de bureau.
514 972-1161 514 770-1160

164
CONDOMINIUMS À LOUER

MILE-END FACE AU MT-ROYAL
1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons, toit cathédrale. Garage.
Meublé ou non. 1 650 \$
514 461-3093 819 345-1229

VILLE-ST-LAURENT beau 4 1/2 meublé tout incl., nov. ou déc. 2012 à avril 2013. 514 489-1858

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

VARENNE - A 5 min. de Montréal
Bungalow rénové, 52 x 28, 1 200\$/mois. André Duceppe
514 515 8053

167
MEUBLÉS

PRÈS-centre-ville 7 1/2 qualité Très éclairé. Tout inclus. 2000\$. 514 217-2919 450 226-2595

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

AMOUREUX FOU DE PARIS
cherche 3 associés pour acheter un 50 mc à Paris pour habiter étour sous-louer.
514 333-5124

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PETITE-ITALIE - Métro Beaubien
8 1/2, refait à neuf, 3 ch. fermées, meublé ou non. Prêt à emménager. Inter-générationnel ok. À partir de 1 300 \$. 514-893-4656

PLATEAU - 1375\$, GRAND 4 1/2
2 càc, cuisine avec entrée lav.-vaiss., salon double, grande cour avec terrasse. Disp. nov.,
Contactez Aurélie: 514 475-8615

RUE CRESCENT
URGENT! Cherche collocationnaire au cœur de Montréal. Vue exceptionnelle, 21e étage, très ensoleillé, grand appart. meublé. 850 \$
veronique34@comcast.net OU en 267-882-6324

VILLERAY - St-Denis, R.d.c.
1900 pc, asp. + air/clim. central, électros, stat. extérieur, 1900\$,
514 342-3849

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
500\$/sem. 819 658-1218

171
HORS FRONTIÈRES À LOUER

LAUDERDALE BY THE SEA
Magnifique condo situé sur le bord de la mer, 2 chambres à coucher avec 2 salles de bain complètes, cuisine, grand salon avec salle à manger.
Disponible du 19 au 26 janvier.
L'appartement est situé au rez-de-chaussée d'un complexe très sécuritaire, incluant piscine chauffée, tennis, bain sauna, bain tourbillon et plage. Photos disponibles sur demande.
Prix demandé : 1500\$.

Pour renseignement :
Philippe 514-705-0707

176
CHALET À LOUER

LAC MEMPHRÉMAGOG
3 c. à c., + grande pièce fenêtrée comprenant: s. à m., salon, cuisine, salle TV, type loft. 2000\$/mois, entre 1^{er} et Nov. et 31 Mars.
514 984-2163

SUTTON 10 km. Joli chalet suisse, 2 c.c. Route rurale. Zen. Saison. 514 279-6143

192
ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS
Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé. 3 c.c. Près transports. Réf.
514 525-2369

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

176
CHALET À LOUER

LAC MEMPHRÉMAGOG
3 c. à c., + grande pièce fenêtrée comprenant: s. à m., salon, cuisine, salle TV, type loft. 2000\$/mois, entre 1^{er} et Nov. et 31 Mars.
514 984-2163

192
ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS
Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé. 3 c.c. Près transports. Réf.
514 525-2369

301
ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucage: 4 oeuvres, technique carbonurum, 37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20.
Encadrements musée, moulures italiennes.
Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité.
Les 4 oeuvres: 2400 \$.
Photos disponibles par courriel.
450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinierduplateau.com
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs. 799 est, Mont-Royal 514 523-5628

323
TÉLÉ, STÉRÉO, VIDÉO

CHAÎNE AUDIO KENWOOD
Parfait état, comme neuf.
Récepteur audiovisuel (radio et ampli), un lecteur CD, platine à cassettes, platine tourne-disque, 5 enceintes, meuble audio.
514 844 5467 soir
650 \$ Cause départ

445
GARDERIES, GARDIENNES

GARDIENNE D'ENFANTS
Agée de 27 ans je suis disponible sur demande.
5 ans d'expérience dans l'animation (public âgé de 3 à 16 ans)
3 ans d'expérience dans la gardiennage (enfants de 6 à 12 ans et nourrissons de 6 à 8 mois)
Svp me contacter au 438 764-8363

460
EMPLOIS DEMANDÉS

ÉTUDIANT UNIVERSITAIRE en littérature
cherche emploi.
Même domaine ou connexe.
Frédéric 514 716 7317

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500\$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

598
SERVICES DIVERS

530
COURS

PROFESSEUSE DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514-272-9018
Expérience de scène

Une voix libre et vibrante
COURS DE CHANT
Jeunes et adultes
Marie-France Durocher
Diplômée, 20 ans d'expérience
514-276-8186

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampêtres.com

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.
514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

CONVERGENCE

Le journalisme comme conte de fées

L'artiste Carol Wainio traque les erreurs et expose les travers des médias

Tout en poursuivant sa double et fructueuse carrière d'artiste et de professeure (à l'Université d'Ottawa), Carol Wainio tient le blogue Media Culpa. Le mois dernier, la diffusion massive de ses « questions » obstinées au sujet du travail de la chroniqueuse Margaret Wente du *Globe & Mail* a forcé le journal et sa journaliste à s'excuser. « Les histoires dans les journaux ressemblent un peu aux contes de fées », écrit-elle, au *Devoir*, et en français, dans une entrevue par courriel.

STÉPHANE BAILLARGEON

Pourquoi avez-vous créé le blogue Media Culpa et comment le définissez-vous ? Comme une sorte de chien de garde des chiens de garde ?
Je n'accepte pas l'étiquette de « chien de garde ». Ce n'est pas un projet aussi englobant ou ambitieux. Je suis d'abord une lectrice. Et je me pose des questions : est-ce que c'est vrai ? D'où ça vient ? Et pourquoi est-ce une histoire ? J'ai créé ce blogue pour témoigner de mes recherches et de mes questionnements, tout en me permettant de comparer les normes journalistiques dans différentes publications ou juridictions.

Pourquoi le plagiat, et surtout le plagiat dans les médias, vous intéresse-t-il autant ?
Ce n'est pas le plagiat qui m'intéressait au début, plutôt les faits et la vérité. J'ai trouvé des erreurs remarquables et les excuses m'ont surprise. J'ai lu par exemple que « Dix millions de Finlandais sont morts sous Lénine ». Je suis finlandaise d'origine et je savais que c'était ridicule : il y avait seulement trois millions de Finlandais dans les années 1920 et ils n'étaient pas dirigés par Lénine. Mais c'était toujours difficile d'obtenir une correction. On se demande alors s'il traîne d'autres erreurs semblables.

En quoi le cas de M^{me} Wente est-il particulier ?
Chez M^{me} Wente, ce que j'ai trouvé n'était pas seulement des choses ressemblant à du plagiat, mais des erreurs liées à un processus, à mon avis, peu rigoureux. Dans le pire exemple, j'ai découvert qu'elle avait présenté le personnage d'une publicité Web pour un programme de remboursement des prêts étudiants américains comme un participant du mouvement Occupy. Ce personnage, qui s'appelait John, n'avait rien à faire avec le mouvement Occupy, et *The Globe & Mail* a été forcé d'admettre l'erreur. Seulement, le parcours transformant John en manifestant suit le chemin qui mène au plagiat, notamment l'« emprunt » à des sources en

ligne ou à des blogues. C'était fascinant de reconstruire cette fausseté à partir de ces éléments constitutifs. [...]

Comment jugez-vous la réaction du *Globe* et de M^{me} Wente à la suite de vos dénonciations ?
D'abord, il faut dire que je n'ai pas fait de dénonciations. J'ai posé des questions, avec recherche et documentation à l'appui. Les mots les plus durs (et les plus drôles aussi), souvent de la part des autres journalistes ou du public, sont apparus quand le sujet est devenu « viral ». Personnellement, comme plusieurs et comme la plupart des journalistes qui se sont prononcés sur le sujet, j'ai été profondément déçue par la réponse du *Globe* et de M^{me} Wente. Quand j'ai attiré l'attention sur ces problèmes, les dirigeants du journal ont d'abord fait la

« Le plagiat évince les voix originales dont nous avons bien besoin dans la sphère publique »

sourde oreille. Après, malgré l'évidence et la récurrence des problèmes (dont certains ont été corrigés), ils se sont montrés hostiles. Au contraire de la plupart des journalistes qui admettent leurs erreurs et s'en excusent dignement en cas semblables, M^{me} Wente n'a pas fait face au problème, ne s'est pas excusée pleinement, même après avoir été réprimandée par la direction à la suite du dernier cas que j'ai dénoncé. Je trouve cela triste et non éthique. [...] En plus, les lecteurs du *Globe & Mail* ont reçu peu d'information sur la nature et l'étendue de la faute. Rien n'a filtré non plus au sujet de la mesure disciplinaire. Pire, rien n'indique que des mesures sont adoptées pour éviter la répétition de la faute.

Quels liens peut-on établir entre vos trois activités fondamentales, artiste, professeure, blogueuse ? Ces trois centres d'intérêt forment-ils une unité autour du sens, de la critique, du jugement social ?



SOURCE WWW.CAROLWAINIO.COM

M^{me} Wainio s'intéresse aux contes sur son site. Elle commente aussi le travail des médias sur mediaculpa.blogspot.ca

Avec le recul, je note certains liens. Dans mon travail en tant qu'artiste, je scrute la représentation au sens large, visuellement, politiquement. Depuis longtemps, j'ai aussi développé certaines préoccupations autour des idées, de l'histoire, de la copie et de la reproduction. Pendant un certain temps, j'ai recherché dans des archives des illustrations de vieux contes de fées afin de retracer le chemin entre les plus anciennes et les copies. Je m'intéressais au traitement d'un même sujet par des illustrateurs avec le passage de temps. C'était lié aux idées de Walter Benjamin sur la narration et la reproduction. J'ai même fouillé dans sa collection de

livres pour enfant à Francfort lors d'une résidence à la Frankfurter Kunstverein. J'étais intéressée par la construction des illustrations sur les fondations des versions précédentes. Je me demandais comment ces images se lient au texte, mais aussi comment une histoire comme *Le chat botté*, après des milliers de reprises, peut servir à faire vendre autant de produits. Les histoires dans les journaux ressemblent un peu aux contes de fées : ce ne sont que des histoires racontées par des gens et, chez nous, transmises entre les générations. « Did you hear the news story about the... ? » Au fur et à mesure, quelqu'un peut ajouter un détail qui vient d'un autre reportage pour étirer ou habiller le squelette. Ce sont des histoires, des narrations partagées, communes, qu'on répète autour de la table avec nos enfants, comme on faisait avec les histoires quand ils étaient plus jeunes.

Et pour moi, c'est un peu la même chose avec des « histoires », les commentaires ou les

reportages dans les journaux. C'est intéressant, en soi, de tracer le chemin, de voir où et avec quoi ça commence, comment les mêmes idées ou les mêmes histoires peuvent changer et même être réarticulées différemment par un journal ou une publication en ligne. En suivant ce parcours, de temps en temps, on tombe donc sur des erreurs ou du plagiat.

Vous examinez finement la production médiatique canadienne depuis des années, alors comment la jugez-vous globalement ? Ou, au moins, dites-nous quelles sont, selon vous, les plus graves menaces pesant sur l'information de qualité au pays ?

J'apprécie l'espace public à l'ancienne créé par des journaux rigoureux, factuels, qui font une place à des opinions publiques intelligentes. [...] Je pense que les patrons de presse doivent tenir plus compte des lecteurs de manière active et responsable. Ils doivent définir clairement leurs balises normatives et les appliquer. La pratique du deux poids deux mesures, que ce soit dans le journalisme ou en toute autre chose, s'avère bien dommageable. J'ai appris l'importance de l'attribution en rédigeant mon blogue. Il ne s'agit pas seulement de créditer un autre journaliste pour certains mots ou certaines idées. Il s'agit de dire aux lecteurs comment nous savons ce que nous savons. C'est essentiel, tant pour la confiance du public que pour « le métier ». Le plagiat ne détourne pas seulement le travail des autres : c'est une méthode bâclée qui conduit à des erreurs factuelles et des opinions banales. En plus, le plagiat évince les voix originales dont nous avons bien besoin dans la sphère publique.

Le Devoir

MÉDIAS

Les journaux sont foutus



STÉPHANE BAILLARGEON

Et alors, Dr Google, le verdict ? Il suffit de taper « newspapers are... » dans le moteur de recherche pour lire l'inquiétant diagnostic. Les hyperliens annoncent que les journaux sont « l'industrie la plus en déclin [fastest-shrinking] », déjà « en voie de disparition [going away] » ou « mourants [dying] ». Au secours et sauve qui peut !

Le tout premier site de la liste, Newspaperdeathwatch.com, suit à la trace « le déclin des journaux et la renaissance du journalisme ». Le plus récent dossier, au sujet du trentième anniversaire du *USA Today*, demande si le quotidien new-yorkais fondé en 1982 va survivre jusqu'à 40 ou même 35 ans.

Vendredi, c'était au mauvais tour du prestigieux *El País* en Espagne d'annoncer une réduction d'un tiers de son effectif. Environ 150 personnes perdront leur emploi et les autres travailleront à salaires réduits. Plus de 3000 journalistes espagnols ont été licenciés depuis le début de l'année.

Et ici ? Fin septembre, un délirant jovialisme a encore accompagné la publication des plus récents résultats de NADBank, la banque de données sur le lectorat des quotidiens au pays. À croire que quand la fin de ce monde arrivera, mieux vaudra être au Canada, et encore plus au Québec où tout arrive toujours avec vingt ans de retard...

Au mieux, la diffusion des exemplaires imprimés se stabilise alors que le lectorat augmente, surtout grâce à Internet. La grande mutation pousse immanquablement les bonnes vieilles éditions en papier dans les grandes bennes de recyclage de l'histoire. *La Presse* prépare sa renaissance numérique depuis deux ans et devrait aboutir avec son projet pour tablettes numériques dans quelques mois. *Le Journal de Montréal* a complètement refondu sa salle de rédaction et son site, maintenant en partie payant. *Le Devoir* amorce son propre chantier de réflexion cet automne.

Quels sont les points communs des tentatives de réinvention, ici comme ailleurs ? Voici dix leçons essentielles tirées des exemples locaux et étrangers :

La comète numérique a frappé. Une ère médiatique post-papier et post-PC se prépare, un âge où les tablettes et les

téléphones mobiles deviennent les principaux terminaux des liaisons interactives.

Le journal est condamné. Pour survivre dans ce nouvel univers, les journaux traditionnels doivent muter en compagnies multimédias de production et de diffusion d'information.

L'argent manque. Le nouveau modèle d'affaires des journaux payants doit composer avec la réduction draconienne des revenus publicitaires et la concurrence de sources d'information et de divertissement en ligne très souvent gratuites.

L'infobésité écrase. La surabondance d'information impose aux vieux journaux l'obligation de se démarquer avec de la valeur journalistique ajoutée. Pour les vieux journaux, le mot d'ordre semble plus que jamais à l'originalité dans le choix des sujets et dans leur traitement multimédia.

L'écran s'impose. La numérisation, le réseautage et la mobilité dictent leurs propres règles de présentation et de consultation. Un écran, ce n'est pas du papier dématérialisé.

Les réseaux dominent. Les visiteurs sont dirigés vers les sites des médias par des tiers (Facebook, Google News, Twitter, etc.) et y surgissent autrement que par la page d'accueil.

La rédaction mute. Les postes des salles de rédaction sont de plus en plus redéfinis en tenant compte de leurs capacités à générer hypertextuellement de la nouvelle ou à produire de l'information originale, dans les deux cas pour les nouvelles plateformes.

Le média de combat l'emporte. Le principe de base demande de respecter les faits tout en assumant ouvertement ses positions idéologiques. L'objectivité s'allie à la transparence. Le journalisme d'opinion reprend du galon avec la multiplication des blogueurs et des chroniqueurs.

La communauté prime. La communauté interactive doit se retrouver au centre des préoccupations du média 2.0. Le citoyen médiatisé remplace le lecteur du journal. Les quotidiens en transformation radicale doivent particulièrement choyer les lecteurs qui leur restent fidèles, recevoir les commentaires, tenir compte de leurs intérêts, multiplier les occasions de rencontres, y compris lors de conférence et de débats publics.

L'hyperconcentration menace. L'avenir rapproché développe le passé récent. Les vieux journaux risquent donc d'être dissous dans des consortiums multimédias de plus en plus puissants.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9		Mauvais karma		Le Téléjournal	22h45 Nouv. Sports	23h05 Alors on jase! / Liza Frulla		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Philippe Bond	LOL -)	Un sur 2	O' / Moment de vérité		Destinées / Le début d'un temps nouveau		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M	0h15 L'HOMME ...
TQ	Kaboum / Le Grand Sage	Tactik / Fla. fla. flatulente!	Le code Chastenay	La vie nous arrive	National Geographic / Les mines du roi Salomon		Homeland / Angle mort		Les bobos	Les Appendices		Les francs-tireurs	Voir
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les touristes	Recherché	NCIS: Los Angeles / Loup solitaire		Mémoire sous enquête / Un univers impitoyable		Opération Séduction	Un gars le soir		Les touristes	L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		En direct	Maisons		Le National	RDI économie
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Zoom animal		Fais pas ci, fais pas ça		Les ruses du désir / La rupture		En thérapie	Un tueur si proche		TV5 le journal	23h35 ON CHOISIT PAS SES... Population
D	Terre, population: Zéro		Toujours vivant!		Mayday / Angle mort		Soures froides		Décore ta vie	Design V.I.P.		Comédie Club Grand Rire	Vendre ou rén.
VIE	ByeMaison	Idees-grandeur	Idees-grandeur	Manon/ cuisine	Maigrir ou mourir / Julie		Docteur, suis-je normal?		Modèle Australienne	Piégé!	Buzz		Skins
MP	Top musique		Buzz	M.Net	Gene Simmons		17 ans et maman		Trop sexy!	Je t'ai eu!		Starmag	Relooking Star
MIX	L'index québécois	Starmag	Smash		Les coulisses du rock / Poison		Les années		Les tuteurs	Family Guy		Changeement	Fan Club
VRAK TV	Les frères Scott		Big Bang	Fort Boyard	Grenade?	VRAK la vie	Gossip Girl: L'élite de New York		Les Simpson	American Dad		Les Simpson	Dans l'canyon
TTF	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes	La Retenue	Star Wars		Les Simpson	American Dad	South Park			Sports 30	Toute liberté
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	Toute liberté			(D)						Jeux extrêmes
HISTORIA	Secrets de musées		Pilotes des glaciers		Fievre encans	Pawn Stars	NCIS enquêtes / Ex-File		Pawn Stars	Restauration		Les grands défis	Tragédies
ARTV	L'Héritage		Tout sur moi	Gars, fille	Comme magie	Sous enquête	MODIGLIANI (V.F.) (2004) avec		Elsa Zylberstein, Andy Garcia.		23h10 Crêper / Sophie Lorain		Gars, fille
EXPLORA	Bienvenue chez les gnous		La Semaine verte		Au coeur du cosmos		Terre: la puissance		Jericho / Semper Fidelis		Au coeur du cosmos		Chef les gnous
SERIES+	Victimes du passé		Bones / La dernière traversée		FBI: flic et escroc / Le vautour		Bones / Une part de mystère		King / Cameron Bell		Les vies rêvées d'Erica		Rex
ZTELE	Le sanctuaire / Rhapsodie		Banc d'essai	Comment.fait	Chuck / Le secret de Sarah		Nikita / L'appel de Londres		Grimm / Chase à l'ogre		Chasseurs de fantômes		Comment.fait
C. SAVOIR	Les réussites du Québec		Francophones destins		Droit de savoir / Publications		Visages de la danse		Public et la culture		Le projet, source de bonheur		soirées des G.
EVASION	Poisson dans l'eau / Islande		Mordu de la pêche		Tout le monde danse		La Course Evasion		Les nouveaux paradis		A faire au Brésil		...de la pêche
TFO	Qui vient jouer / Géant		DestinationNor'Ouest		Un jour / Ruby TFO		L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD (1961) Delphine Seyrig.		BRBR	Jam		23h35 Tonight Show J. Leno	Xpression
Cinépop	17h50 LA ROUTE DE L'OUEST		(1967) Kirk Douglas.		TORAI TORAI TORAI (1970) avec	So Yamamura, Joseph Cotten, Martin Balsam.	ZELIG (V.F.) (1983) Mia Farrow.						BULWORTH
Séran	16h55 CAFE DE FLORE (2011)		L'AGENCE TOUS RISQUES (2010) Liam Neeson.		ACTE DE BRAVOURE (2012) Alex Veadov.							22h55 LA DAME EN NOIR (2012)	
Planète	Continent		Les grandes découvertes culturelles / Au pays d'Azur		Routes mythiques		Inside Outside		Chauffeurs... à l'Elysée				Peugeot
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Archipels		Période libre		Premières	Mise à jour	Le confident				Mémoire P
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	22 Minutes	The Big Decision	CBC News: The National	Criminal Minds / The Pact	CBCNews	George S.	Coronation St.		0h05 Daily Sh.
CTV (MntL)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Voice Partie 2 de 2	Anger Manage / New Normal	Criminal Minds / The Pact		CTV National	CTV News			
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles		Vegas / All That Glitters		News Final	E.T. Canada	The Talk		
TVO	Wild Kratts	WorldGirl	Coast		The Agenda With Steve Paikin		Shock and Awe / Spark		The Agenda With Steve Paikin		Time Team		
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing w/ the Stars		Private Practice / Good Grief		ABC 22 News		Jimmy Kimmel		
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Phoenix		Vegas / All That Glitters		3 News		23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice Partie 2 de 2		Parenthood		News		23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Raising Hope / Ben and Kate		New Girl	Mindy Project	FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		American Land	Outdoor J.	History Detectives		Frontline / The Choice 2012		Business		Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		History Detectives		Frontline / The Choice 2012		BBC News		Charlie Rose		
CTV (Com)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Voice Partie 2 de 2	Anger Manage / New Normal	Criminal Minds / The Pact		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.		
BRAVO	Criminal Minds / Big Sea		Flashpoint / The Fortress		The Mentalist / At First Blush		THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (1975) Tim Curry.		Flashpoint / The Fortress		The Fortress		Criminal Mind
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		How It's Made / How It's Made		Yukon Men		Highway Thru Hell		How It's Made		Yukon Men
HISTORY	Bomb Hunters		Great Lake Warriors	CajunPnStars	CajunPnStars		Pawn Stars	Pawn Stars	American Pickers		Treasure T.		CajunPnStars
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Ma Ke Kahakai		LAVA STORM (2008) avec Valérie Valois, Ian Ziering.		ROCKY IV (1985) avec Talia Shire, Sylvester Stallone.		Copper / Husbands and Fathers	World Without End / Rook	Treasure T.	NCIS / Model Behavior			Hawaii Five-0
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	ROCKY IV (1985) avec Talia Shire, Sylvester Stallone.				SportsCentre		Off the Record		Score Golf TV
	10/09	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

TÉLÉPHONES VOLÉS À VENDRE
Décidément, depuis le début de cette nouvelle saison télévisuelle, *La facture* explore des thèmes qui parlent aux téléspectateurs. C'est encore le cas ce soir avec un reportage sur le recel de téléphones cellulaires, un phénomène pas très inusité, puisque ces appareils peuvent être réactivés.
La facture, Radio-Canada, 19h30

EN ATTENDANT LE RESNAIS NOUVEAU
Le dernier opus du vuyn des cinéastes français, *Vous n'avez rien vu*, prendra l'affiche la semaine prochaine. En attendant, on peut toujours se « rabattre » sur son second film, déjà plus que cinquantenaire, l'onirique et éthéré (sans être endormant...) *L'année dernière à Marienbad*. Retour sur une aventure probable.
L'année dernière à Marienbad, TFO, 21 h

DEUX JUMEAUX ET UN DÉFI D'UN AUTRE TEMPS
La traversée de l'Atlantique sur un voilier de bois, sans appareil de communication ni instruments de navigation : c'est le défi extraordinaire qu'ont relevé deux jumeaux français quinquagénaires en 2005. Ce film relate leur périple singulier, leur jours de grand vent comme les nuits sans lune. Une invitation au voyage bien particulière.
Huis clos sous les étoiles, Planète +, 22 h

Amélie Gaudreau

**ROBIN
EMERSON**
18 septembre au
13 octobre 2012
texte Étienne Lepage
mise en scène Catherine Vidal
Théâtre d'Aujourd'hui
514 282-3900
theatreaujourd'hui.qc.ca

CULTURE

**BIEN
VEILLANCE**

FAP
Texte FANNY BRITT Mise en scène CLAUDE POISSANT
Du 2 au 27 octobre 2012
www.theatrepap.com

CONCERT CHORAL

Retour aux racines

GRAND-MESSE
DE GILLES VIGNEAULT

Pascale Beaudin (soprano),
Lise Brunelle (mezzo), Steve
Michaud (ténor), Luc Lalonde
(baryton), Chanteurs de Sainte-
Thérèse, Chœur philharmonique
du Nouveau Monde, Chœur
Tremblant, Michel Brousseau
(direction), Jean Willy Kunz
(orgue), Église de Saint-Placide,
samedi 6 octobre.

CHRISTOPHE HUSS

La Société arts et culture de Saint-Placide, en association avec Orgues et couleurs, dont ce concert constituait un événement hors série, a eu la bonne idée de mettre au programme la reprise de la *Grand-messe* du citoyen d'honneur de la ville, Gilles Vigneault. Ce dernier n'était pas parmi les auditeurs samedi, mais devait faire acte de présence lors du concert de dimanche après-midi. Cette « *Grand-messe de Gilles Vigneault* » est en fait œuvre conjointe de Gilles Vigneault et de son pianiste et arrangeur, Bruno Fecteau, décédé en 2011.

Alors que la création, à Québec en 2008, mettait en œuvre un grand orchestre symphonique, la reprise à Saint-Placide proposait la configuration avec accompagnement d'orgue. Le procédé consistant à décliner une œuvre sacrée en plusieurs moutures existe pour d'autres partitions, le *Requiem* de Duruflé, par exemple. La chose est d'autant plus de circonstance que la *Grand-messe de Gilles Vigneault* frappe avant tout

par sa potentielle utilisation liturgique. C'est une œuvre de racines, d'une foi humaine et d'une foi en l'humain, celles qui ont forgé notre société. Cette quête des sources s'exprime aussi par le recours initial et ultime à des paroles en innu, en hommage aux premières nations.

Œuvre de poète, œuvre pour le peuple, plus que pour la Maison symphonique, la *Grand-messe de Gilles Vigneault* repose sur une réappropriation fine et sensible du texte liturgique. Vigneault évacue l'idée condescendante de pitié dans le Kyrie en l'habillant des mots « *Seigneur montre-nous le chemin, qui mène au meilleur de nous-même* ». Partout, ces touches, ces apports poétiques et cet élargissement du message sont lumineux. Musicalement, nombre de parties s'achèvent par de franches affirmations. Le reel, signature de Vigneault, trouve naturellement sa place dans l'Alleluia.

Œuvre chaleureuse, lumineuse, humble et pragmatique, la *Grand-messe de Gilles Vigneault* — magnifiquement défendue par les solistes et choristes, samedi — devrait trouver sa place en des occasions festives dans nos paroisses. C'est « notre » messe, comme maintes chansons du poète national — dont quelques-unes, en arrangement choral, ont été présentées en première partie de concert — sont devenues les chansons de notre patrimoine.

Le Devoir



Les comédiens Sylvie Léonard, Christiane Pasquier, Noémie Godin-Vigneau et Carl Béchard dans une scène des *Femmes savantes*.

THÉÂTRE

De l'esprit partout

LES FEMMES SAVANTES

Texte: Molière. Mise en scène: Denis Marleau. Une coproduction d'Ubu compagnie de création, des Châteaux de la Drôme et du Manège. Mons/Centre dramatique présentée au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 27 octobre.

ALEXANDRE CADIEUX

Clitandre, qui soupire pour la jeune Henriette, n'en a pas contre l'esprit: le sujet de son réquisitoire, c'est plutôt la démonstration dégoulinante de celui-ci, le pavanage intellectuel, l'étalage grandiloquent qui masque bien souvent une coquille vide. S'il avait été assis dans la salle plutôt que représenté sur scène sous les traits du comédien François-Xavier Dufour, Clitandre aurait sans aucun doute été très satisfait de ces *Femmes savantes*.

En effet, s'il y a du fort bel esprit partout dans cette production de la compagnie UBU, sa haute tenue ne se traduit pas par une somptuosité clinquante, mais bien par une clarté du propos comme de l'image. Il faut voir la classe qui se dégage des belles appliques que forment les costumes bleus et blancs des années 50 conçus par Ginette Noiseux sur le sable des pierres de la terrasse du château de Grignan (dans la Drôme provençale), lieu de création de la pièce en juin

dernier, ici reconstitué sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde. Une intelligence du jeu d'ensemble soutenu par un humour tonique, qui ne se sent pas obligé de faire la démonstration de rien, sinon d'une humble lecture inscrivante dans la modernité l'œuvre écrite en 1672.

C'est ainsi qu'après trente ans de pratique de la mise en scène, Denis Marleau arrive à Molière. Il avait travaillé toute une décennie sur les avant-gardes historiques avant de s'attaquer à des textes dramatiques plus classiques. Après deux Shakespeare et un Sénèque ces dernières années, le voilà dans *Les femmes savantes*, avec sa complice Stéphanie Jasmin. Une œuvre de commande, soit; un théâtre d'être grand luxe, disons. Qui nous arrive mûri à point, pétri de plaisir, offert à l'œil et à l'oreille.

Marleau retrouve ici l'un de ses Oulipiens de jadis, Carl Béchard, son Roberto Zucco en Henri Chassé, sa Jackie Kennedy en Sylvie Léonard. Il a surtout fait appel au merveilleux duo du *Complexe de Thénardier* (2007), Christiane Pasquier et la Belge Muriel LeGrand, qui brillent ici toutes deux d'énergies contrastées en mère et fille. La première, femme de lettres, n'en est pas moins dupée par un parleur (Béchard, tout en *sparages* clownesques); la seconde, que tous se plaisent à considérer

comme superficielle, n'en décelez pas moins les intentions malveillantes du filou.

Dans la succession des plaisants tableaux aux échanges brillants ou drôles, la scène où Trissotin agresse Henriette, jouée toute en finesse, nous plonge dans un réel trouble: elle contient toutes les attaques vicieuses que lancent ceux qui font croire qu'ils savent sur ceux que l'on tente de convaincre qu'ils sont ignorants de tout.

Reste le beau personnage d'Armande, que joue Noémie Godin-Vigneau. Le triste sourire de l'actrice rend bien la grâce chagrine de la sœur aînée d'Henriette, celle qui s'efforce de choisir la philosophie plutôt que l'amour, comme si raison et sentiment ne pouvaient faire bon ménage. S'élever, s'émanciper, mais à quel prix? La mesure est pourtant possible et surtout porteuse, Marleau et ses collaborateurs le prouvent avec élégance.

Collaborateur
Le Devoir

Femina: Mavrikakis passe en deuxième sélection

L'écrivaine québécoise Catherine Mavrikakis a franchi lundi la première étape du prix Femina, se hissant en deuxième sélection grâce à son roman *Les derniers jours de Smokey Nelson*, publié ici aux éditions Hélio tropé et chez Sabine Wespieser Éditeur en France. Ce livre choral à quatre voix, cinquième œuvre de l'auteure acclamée du *Ciel de Bay City*, raconte l'exécution de Smokey Nelson, qui vit ses dernières heures avant de recevoir l'injection mortelle.

Le Devoir

Financement de Radio-Canada: le SCRC réclame une commission indépendante

Dans un mémoire déposé vendredi dernier, le Syndicat des communications de Radio-Canada (SCRC) demande au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de créer une commission indépendante qui aurait comme mission d'examiner et de fixer les paramètres du financement du diffuseur public. Cette requête a été présentée dans le cadre des audiences publiques du CRTC sur le renouvellement des licences de la Société Radio-Canada, qui débuteront le 19 novembre. Le SCRC juge que le financement provenant du gouvernement n'est pas suffisant pour permettre à Radio-Canada de réaliser le mandat qui lui a été confié. Il demande CRTC de régler prioritairement la question de son financement à long terme.

La Presse canadienne

CONCERTS CLASSIQUES

Surprise, surprise

DIMANCHES EN MUSIQUE

Haydn: *Symphonie n° 94* « *Surprise* ». Maxwell Davies: *An Orkney Wedding, with Sunrise*. Stravinski: *Le Sacre du printemps*. Alan J. Jones (cornemuse), *Orchestre symphonique de Montréal*, Kent Nagano. Maison symphonique de Montréal, dimanche 7 octobre.

CHRISTOPHE HUSS

Une chose est sûre: ce concert de dimanche tenait à cœur à Kent Nagano. Il y dirigeait en effet sa première symphonie de Haydn à la Maison symphonique. La chose est peu connue du grand public, mais le « père de la symphonie » est un compositeur très formateur pour un orchestre. Son écriture détaillée creuse l'infinimental dans le contrôle des dynamiques et les effets orchestraux, dont maints traits d'humour ou effets d'imitation, par exemple la cornemuse dans le 3^e mouvement de la *Symphonie n° 88*, qui aurait été le couplage idéal pour *An Orkney Wedding* de Peter Maxwell Davies.

Le chef a choisi de commencer son parcours avec la *Symphonie n° 94*, dite « *Surprise* », et les violonistes de service avaient été visiblement scrupuleusement sélectionnés par le chef! Autre choix, surprenant: celui de ne pas opposer les violons 1 et 2. Des défauts dans le rendement acoustique de la salle empêcheraient-ils cette option logique? La salle réverbérerait encore à 4 se-

condes, dimanche. Quoi qu'il en soit, Nagano a compensé en faisant un peu surjouer les ardents violons 2. Idée remarquable et efficace: on n'a rien perdu des jeux polyphoniques.

Nagano voulait aborder Haydn et bien le faire. Au nombre de fois qu'il a montré son profil gauche avec insistance aux auditeurs, on peut se douter qu'il était content de lui et de son orchestre! Avec raison: la précision des traits et des dynamiques très raffinées, notamment un quasi-silence avant le coup de semence du 2^e mouvement, donnaient des motifs de fierté.

Kent Nagano interprète ce compositeur comme un fanatique de la précision. Son Haydn est moins physique et humoristique que celui de Labadie. Il n'en découd jamais avec la musique, mais ce qu'on a entendu était très remarquable, vif et fin.

De l'œuvre de Maxwell Davies, on dira qu'il s'agit d'une sympathique futilité. Les *Danses écossaises* ou *Danses des Cornouailles* de Malcolm Arnold sont bien plus amusantes. Quant au *Sacre du printemps*, ce fut une troisième reprise; un *Sacre* de plus en plus fouillé, notamment dans les traits de violons (effets *flautando* du *Cercle magique*, septolets ravageurs dans *L'Élué*) ou les couleurs de cuivres (cors bouchés dans la *Danse rituelle*).

Superbe concert, de haute tenue.

Le Devoir



LA LICORNE
LA MANUFACTURE

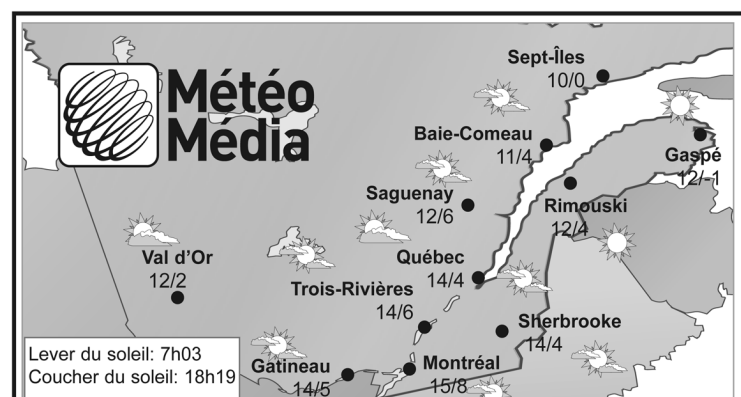
Ce MOMENT-là

Texte Deirdre Kinahan Traduction Maryse Warda Mise en scène Denis Bernard
Avec Christine Beaulieu, Félix Beaulieu-Duchesneau, Émilie Bibeau, Patrick Hivon, Louise Laparé, Alice Pascual, Mani Soleymantou et la voix de Sophie Cadieux

Du 2 octobre au 10 novembre 2012

4559 Papineau, Montréal / theatrelicorne.com / Billetterie: 514 523. 2246

Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL Télé-Québec LE DEVOIR



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 12/-6	Nei 3/-10	Londres	Var 13/7	Sol 14/7
Moncton	Var 12/5	Plu 15/5	Los Angeles	Sol 21/15	Sol 18/15
Saint-Jean	Var 12/8	Plu 15/6	Mexico	Ora 22/10	Plu 21/11
Toronto	Sol 15/7	Plu 12/4	New York	Ave 15/12	Nua 18/7
Vancouver	Sol 17/9	Sol 16/9	Paris	Plu 16/16	Var 17/13
Winnipeg	Mel 5/-3	Ave 6/-2	Tokyo	Sol 20/16	Nua 21/18

Montréal	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 15	8	15/5	11/3	9/1
Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Averses, pdp 70%.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.
Québec	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 14	4	12/4	8/1	7/-1
Généralement ensoleillé.	Nuageux avec éclaircies.	Averses, pdp 70%.	Averses isolées, pdp 40%.	Averses isolées, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 14	5	13/3	10/2	8/-1
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses, pdp 70%.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.

Météo Média



Des auteurs et chercheurs parlent de leurs plus récents ouvrages

LES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES

Cette semaine: Louis-André Dorion, auteur du livre *Socrate*, collection « Que sais-je? »

Mardi 20 h 30

POUR TOUT SAVOIR: WWW.CANALSAVOIR.TV

EN COLLABORATION AVEC:
PRODUCTIONS
EBICO

canal
SAVOIR

PARTENAIRE MÉDIA: LE DEVOIR